

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, June 8, 2021

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 9:30 a.m. [ET] to give consideration to Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2022; and Bill S-222, An Act to amend the Income Tax Act (use of resources).

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on National Finance. Before we begin, I would like to remind senators and witnesses to please keep your microphones muted at all times, unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk and we'll work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk with the technical assistance number provided.

[*English*]

The use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information. Participants should know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

[*Translation*]

We'll now begin with the official portion of our meeting as per our order of reference received by the Senate of Canada.

[*English*]

My name is Percy Mockler. I have the honour of chairing the Standing Senate Committee on National Finance. I would now like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Dagenais, Senator Deacon (Ontario), Senator Duncan, Senator Forest, Senator Klyne, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Moncion, Senator Pate, Senator Richards and Senator Smith.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 8 juin 2021

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui à 9 h 30 (HE), par vidéoconférence, pour étudier le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022; et le projet de loi S-222, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu (utilisation des ressources).

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs et sénatrices, bienvenue à la réunion du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Avant de commencer, j'aimerais rappeler aux sénateurs et aux témoins que vous êtes priés de mettre votre micro en sourdine en tout temps, à moins que le président ne vous donne la parole.

[*Français*]

De plus, en cas de difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez le signaler au président ou à la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous rencontrez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter le Centre de services de la DSI en composant le numéro d'assistance technique qui vous a été fourni.

[*Traduction*]

L'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des discours ou l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la conduite des réunions de comités, tous les participants doivent être conscients de ces limites et restreindre la divulgation éventuelle d'informations sensibles, privées et confidentielles du Sénat. Les participants doivent savoir qu'ils doivent participer dans une zone privée et être attentifs à leur environnement.

[*Français*]

Nous allons maintenant commencer la partie officielle de notre réunion conformément à notre ordre de renvoi reçu par le Sénat du Canada.

[*Traduction*]

Je m'appelle Percy Mockler; je suis sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. J'aimerais maintenant vous présenter les membres du Comité des finances nationales qui participent à la réunion : le sénateur Dagenais, la sénatrice Deacon (Ontario), la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, le sénateur Klyne, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Moncion, la sénatrice Pate, le sénateur Richards et le sénateur Smith.

We also welcome Canadians who are watching on sencanada.ca.

This morning, we continue our study of the Supplementary Estimates (A) for the fiscal year ending March 31, 2022, which was referred to this committee on May 27, 2021, by the Senate of Canada.

The first department is Indigenous Services Canada, or ISC. We welcome Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer. He is accompanied by Keith Conn, Acting Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch; Kelley Blanchette, Assistant Deputy Minister, Lands and Economic Development; David Peckham, Assistant Deputy Minister, Education and Social Development Programs Sector and Partnerships Sector; Gail Mitchell, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Partnerships Sector; and Danielle White, Special Advisor, Regional Operations Sector. From Public Health Agency of Canada, we welcome Martin Krumins, Vice-President and Chief Financial Officer. He is accompanied by Dr. Howard Njoo, Deputy Chief Public Health Officer and Vice-President, Infectious Disease and Prevention and Control Branch; Brigitte Diogo, Vice-President, Health Sciences and Regional Operations; Brigadier-General Krista Brodie, Vice-President, Logistics and Operations; Cindy Evans, Acting Vice-President, Emergency Management; and Candice St-Aubin, Vice-President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch.

Welcome to all of you. Thank you for accepting our invitation to appear in front of the Standing Senate Committee on National Finance. We will hear your opening remarks, comments made first by Mr. Krumins, to be followed by Mr. Thompson.

Martin Krumins, Vice-President and Chief Financial Officer, Public Health Agency of Canada:

Honourable senators, thank you for the opportunity to present to you the Public Health Agency of Canada's Supplementary Estimates (A) for 2021-22, as the agency continues to play a crucial role in the Government of Canada's response to the COVID-19 pandemic.

These Supplementary Estimates (A) reflect a continuity of COVID-19-related operations and seek to increase the agency's voted spending authorities by \$4.4 billion to a total of \$13.2 billion. This increase consists of \$3.9 billion in operating, \$74.9 million in capital and \$417.6 million in grants and contributions, and is principally attributed to the agency's response to COVID-19.

Nous souhaitons également la bienvenue aux Canadiens qui nous regardent au sencanada.ca.

Ce matin, nous continuons notre étude du Budget supplémentaire des dépenses (A), pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022, qui a été renvoyé au comité par le Sénat du Canada, le 27 mai 2021.

D'abord, nous accueillons : M. Philippe Thompson, le dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution de Services aux Autochtones Canada, ou SAC. Il est accompagné de M. Keith Conn, sous-ministre adjoint principal intérimaire, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits; de Mme Kelley Blanchette, sous-ministre adjointe, Terres et développement économique; de M. David Peckham, sous-ministre adjoint, Secteur des programmes et partenariats en matière d'éducation et de développement social; de Mme Gail Mitchell, sous-ministre adjointe, Secteur des politiques stratégiques et des partenariats; et de Mme Danielle White, conseillère spéciale, Secteur des opérations régionales. Nous accueillons aussi les représentants de l'Agence de la santé publique du Canada : M. Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, qui est accompagné du Dr Howard Njoo, sous-administrateur en chef de la santé publique et vice-président, Direction générale de la prévention et du contrôle des maladies infectieuses; de Mme Brigitte Diogo, vice-présidente, Sécurité sanitaire et opérations régionales; de la brigadière générale Krista Brodie, vice-présidente, Logistique et opérations; de Mme Cindy Evans, vice-présidente par intérim, Gestion des urgences; et de Mme Candice St-Aubin, vice-présidente, Direction générale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies chroniques.

Bienvenue à tous et à toutes. Merci d'avoir accepté notre invitation à témoigner devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales. Nous allons écouter vos déclarations préliminaires, en commençant par M. Krumins, puis ce sera au tour de M. Thompson.

Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, Agence de la santé publique du Canada :

Honorables sénateurs et sénatrices, merci de cette occasion de vous présenter le Budget supplémentaire des dépenses (A) de l'Agence de la santé publique du Canada pour l'exercice 2021-2022, alors que l'agence continue de jouer un rôle crucial dans la lutte du gouvernement contre la pandémie de COVID-19.

Le Budget supplémentaire des dépenses (A) reflète la continuité des activités liées à la COVID-19 et vise à augmenter les autorisations de dépenses votées de l'agence de 4,4 milliards de dollars, pour un total de 13,2 milliards de dollars. Cette hausse est composée de 3,9 milliards de dollars pour le fonctionnement, de 74,9 millions de dollars pour les immobilisations et de 417,6 millions de dollars pour les subventions et les contributions, et est principalement attribuable aux interventions de lutte contre la COVID-19 de l'agence.

The majority of this increase, \$3.4 billion, consists of reprofiling unspent COVID-19 funds from the last fiscal year to match expected payments in the current fiscal year. This includes the reprofiling for vaccines, medical countermeasures, procurement of testing technologies, Safe Restart, borders and travel measures and various other initiatives. The agency is also seeking \$946.7 million of new funding, including Budget 2021 items such as strengthening border health and quarantine measures and improving the quality and accessibility of pan-Indigenous early learning and child care.

I will take the next few minutes to highlight the key items of these Supplementary Estimates (A). First, the agency is seeking to reprofile \$1.5 billion to fund medical research and vaccine developments. This funding is part of the initial \$9.2 billion investment that we previously sought in Supplementary Estimates (B) of the previous fiscal year. Combined with the \$5 billion approved through the 2021-22 Main Estimates, the agency has a total of \$6.5 billion available for this year to continue procuring vaccines and therapeutics to contribute to the international COVID-19 response.

Throughout the pandemic, the Government of Canada has introduced a series of border measures. To support these measures, the agency is seeking funding of \$1.1 billion, including new funding of \$894.5 million announced in Budget 2021 and \$164.1 million in reprofiles from the last fiscal year. This funding will also support municipal and urban safe voluntary isolation sites and testing at land and air borders. The agency is also seeking a reprofile of \$556 million to support the procurement of therapeutics, primary packaging, logistic support, vaccine equipment and vaccine deployment as part of the vaccination campaign.

Testing continues to be a critical part of the agency's response to the pandemic. As a result, the agency is requesting a reprofile of \$483.6 million to support innovative research and procurement of testing technologies related to the pandemic. This reprofile will mainly support procuring test supplies, such as devices, test kits, consumables, testing production and continuing waste water surveillance. This funding will also support procurement of point-of-care tests for Northern, remote and Indigenous communities, as well as procurement of rapid antigen tests to support provinces and territories.

La majeure partie de cette hausse, plus précisément les 3,4 milliards de dollars, est un report de fonds non dépensés liés à la COVID-19 lors de l'exercice précédent, pour qu'ils correspondent aux paiements prévus au cours du présent exercice. Ce report de fonds vise les vaccins, les contre-mesures médicales, l'approvisionnement en technologies de dépistage, la relance sécuritaire, les mesures relatives aux frontières et aux voyages ainsi que diverses autres initiatives. L'agence demande aussi 946,7 millions de dollars en nouveau financement, notamment pour des postes du budget 2021, comme le renforcement des mesures de quarantaine et de santé aux frontières, et l'amélioration de la qualité et de l'accessibilité de l'apprentissage et de la garde des jeunes enfants panautochtones.

Je prendrai les quelques minutes qui suivent pour porter à votre attention les éléments clés du Budget supplémentaire des dépenses (A). D'abord, l'agence cherche à reporter 1,5 milliard de dollars afin de financer la recherche médicale et l'élaboration de vaccins. Ce financement représente une partie de l'investissement initial de 9,2 milliards de dollars que nous avons demandé précédemment dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) de l'exercice précédent. Ce montant, combiné aux 5 milliards de dollars approuvés dans le Budget principal des dépenses 2021-2022, fait en sorte que l'agence dispose d'une somme totale de 6,5 milliards de dollars pour continuer de s'approvisionner en vaccins et en traitements, et pour contribuer aux interventions internationales de lutte contre la COVID-19.

Tout au long de la pandémie, le gouvernement du Canada a mis en place une série de mesures aux frontières. Pour soutenir ces mesures, l'agence cherche à obtenir un financement de 1,1 milliard de dollars, ce qui comprend un nouveau financement de 894,5 millions de dollars annoncé dans le budget de 2021, et un report de fonds de l'exercice précédent de 164,1 millions de dollars. Ce financement servira également à soutenir les sites sûrs d'isolement volontaire municipaux et urbains ainsi que le dépistage aux frontières terrestres et dans les aéroports. L'agence cherche également à obtenir un report de 556 millions de dollars pour appuyer l'approvisionnement en traitements, en emballage primaire et en matériel vaccinal ainsi que le soutien logistique et le déploiement des vaccins, dans le cadre de la campagne de vaccination.

Le dépistage continue d'être un élément essentiel des interventions de lutte de l'agence contre la pandémie. Par conséquent, l'agence demande un report de 483,6 millions de dollars pour soutenir la recherche novatrice et l'approvisionnement en technologies de dépistage liées à la pandémie. Ce report de fonds servira principalement à soutenir l'acquisition du matériel requis pour les tests, comme les instruments, trousseaux de tests, et articles consommables, la production de tests ainsi que la surveillance continue des eaux usées. Ce financement soutiendra aussi l'approvisionnement

In addition to the above-mentioned initiatives, the agency is requesting a number of other reprofiles to continue and sustain the work started last year to support various important COVID-19 initiatives such as Safe Restart, serosurveillance consortium, pre-clinical and medical countermeasures and mental health initiatives such as Kids' Help Phone.

These estimates also include items that are not related to COVID-19. Most notably, the agency is seeking new funding of \$3 million to improve the quality and accessibility of pan-Indigenous early learning and child care programming provided through the Aboriginal Head Start in Urban and Northern Communities program. Building on the previously established 2017 Indigenous Early Learning and Child Care Framework, the agency is seeking investments to improve the quality and accessibility through contributions and operational funding to address operational pressures associated with staff retention, special needs and program purchases and to support horizontal administration and Indigenous partnership support.

To conclude, as the COVID-19 situation continues to evolve, the agency will continue to strategically utilize its resources to focus on ensuring appropriate measures remain in place to combat the virus and help Canadians return to a more normal life. Before finishing, I would like to once again thank the devoted employees and personnel at the agency who have worked tirelessly for so many months to help their fellow Canadians in these very difficult times. Thank you for this opportunity to speak about our work. My colleagues and I will be pleased to answer questions you may have. Thank you.

The Chair: Thank you, Mr. Krumins.

[*Translation*]

Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada: Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for the invitation to discuss the 2021-22 Supplementary Estimates (A) for Indigenous Services Canada, or ISC. I would also like to acknowledge that Canada's Parliament is located on unceded traditional territory of the Algonquin people.

I'm joined by Keith Conn, Acting Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch; Kelley Blanchette, Assistant Deputy Minister, Lands and Economic

en tests aux points de service pour les collectivités nordiques, éloignées et autochtones ainsi que l'approvisionnement en tests rapides de détection des antigènes pour les provinces et les territoires.

En plus des initiatives que je viens de mentionner, l'agence demande un certain nombre d'autres reports de fonds pour poursuivre les travaux entamés l'année dernière concernant diverses initiatives importantes liées à la COVID-19, comme la relance sécuritaire, le consortium de surveillance sérologique, les contre-mesures précliniques et médicales et des initiatives visant la santé mentale, comme Jeunesse, J'écoute.

Le budget des dépenses comprend aussi des postes qui ne concernent pas la COVID-19. L'agence cherche notamment à obtenir un nouveau financement de 3 millions de dollars pour améliorer la qualité et l'accessibilité des programmes panautochtones d'apprentissage et de garde des jeunes enfants qui sont offerts par l'entremise du Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques. L'agence s'appuie sur le cadre panautochtone d'apprentissage et de garde des jeunes enfants déjà établi en 2017 et demande des investissements afin d'améliorer la qualité et l'accessibilité au moyen de contributions et de fonds de soutien pour surmonter les contraintes opérationnelles liées au maintien en poste des employés, aux besoins spéciaux et aux achats relatifs aux programmes, et à soutenir l'administration horizontale et les partenariats autochtones.

En conclusion, pendant que la situation liée à COVID-19 continuera d'évoluer, l'agence continuera d'utiliser ses ressources de façon stratégique pour veiller à ce que les mesures appropriées demeurent en place pour combattre le virus et aider les Canadiens à reprendre une vie plus normale. Avant de terminer mon allocution, j'aimerais encore une fois remercier les employés dévoués de l'agence qui travaillent sans relâche depuis de nombreux mois pour aider leurs concitoyens canadiens pendant cette période très difficile. Merci de nous avoir donné l'occasion de parler de nos travaux. Mes collègues et moi-même serons heureux de répondre aux questions dès maintenant. Merci.

Le président : Merci, monsieur Krumins.

[*Français*]

Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada : Monsieur le président, honorables sénateurs, je vous remercie de m'avoir invité à discuter du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2021-2022 de Services aux Autochtones Canada (SAC). Je tiens aussi à mentionner que le Parlement du Canada est situé sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin.

Je suis accompagné de Keith Conn, sous-ministre adjoint par intérim, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, de Kelley Blanchette, sous-ministre adjointe, Terres et

Development; Gail Mitchell, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Partnerships Sector; David Peckham, Assistant Deputy Minister, Education and Social Development Programs and Partnerships; and Danielle White, Special Advisor, Regional Operations Sector.

[English]

Before going any further, I would like to take a moment to honour the children who were recently found in an unmarked gravesite at the Kamloops Indian Residential School. These children, and all the other lost children, will not be forgotten. We will carry their stories forward as we continue to walk the path of reconciliation with First Nation, Inuit and Métis people. We are working with the community and our partners, such as the B.C. First Nations Health Authority, to provide the resources and support needed as determined by the community.

For immediate assistance to those who may need it, the National Indian Residential School Crisis Line is available 24 hours a day at 1-866-925-4419.

[Translation]

I would like to take a brief moment to provide you with an update on the status of the COVID-19 pandemic activity in Indigenous communities.

Despite a decrease in the rate in the pandemic's progression, as of June 4, there are still 835 active cases of COVID-19 for a total of 30,158 confirmed cases. There have been 28,977 recoveries and, unfortunately, 346 deaths. Vaccination is well under way: 70.5% of adults aged 18 and over have received at least one dose, and of those people, 38.6% have received a second dose.

Since the beginning of the pandemic, the department, in partnership with First Nations communities, has deployed nurses and paramedics; facilitated the air transportation of health human resources; collected samples for testing; answered calls and online chats; and supported surge health infrastructure needs. We have also helped Inuit and Métis partners, along with urban Indigenous organizations, to provide funds that contributed to their pandemic response.

The department continues to work closely with the Public Health Agency of Canada, other Government of Canada departments, provincial and territorial governments, and Indigenous partners to protect the health and safety of Indigenous peoples.

développement économique, de Gail Mitchell, sous-ministre adjointe, Secteur des politiques stratégiques et des partenariats, de David Peckham, sous-ministre adjoint, Programmes des partenariats en matière d'éducation et de développement social, et de Danielle White, conseillère spéciale, Secteur des opérations régionales.

[Traduction]

Avant d'aller plus loin, j'aimerais prendre un moment pour honorer les enfants qui ont été récemment retrouvés dans une tombe anonyme du pensionnat autochtone de Kamloops. Ces enfants — et tous les autres enfants perdus — ne seront pas oubliés, et nous continuerons de raconter leurs histoires et de marcher sur le chemin de la réconciliation avec les peuples des Premières Nations, inuits et métis. Nous travaillons avec la communauté et nos partenaires, tels que l'Autorité sanitaire des Premières Nations de la Colombie-Britannique, pour fournir les ressources de soutien dont la communauté a besoin.

Pour une assistance immédiate à ceux qui pourraient en avoir besoin, la ligne de crise nationale des pensionnats autochtones est disponible 24 heures sur 24 au 1-866-925-4419.

[Français]

J'aimerais prendre un court moment pour vous informer de l'activité pandémique de la COVID-19 dans les communautés autochtones.

Malgré une diminution du taux de progression de la pandémie, au 4 juin, il y avait encore 835 cas actifs de COVID-19, pour un total de 30 158 cas confirmés. Il y a eu 28 977 guérisons et, malheureusement, 346 décès. La vaccination est bien avancée : 70,5 % des adultes de 18 ans et plus ont reçu au moins une dose et, parmi eux, 38,6 % ont reçu une deuxième dose.

Depuis le début de la pandémie, le ministère, en partenariat avec les communautés des Premières Nations, a déployé des infirmières et des ambulanciers paramédicaux, facilité le transport aérien des ressources humaines de la santé, recueilli des échantillons pour les tests, répondu aux appels et aux discussions en ligne, et soutenu les besoins urgents en matière d'infrastructure de santé. Nous avons également aidé des partenaires inuits et métis, ainsi que des organisations autochtones urbaines, à fournir des fonds qui ont contribué à leur réponse à la pandémie.

Le ministère continue de travailler en étroite collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada, d'autres ministères du gouvernement du Canada et les gouvernements provinciaux et territoriaux, ainsi qu'avec des partenaires autochtones, pour protéger la santé et la sécurité des peuples autochtones.

[English]

I will now turn to the topic of today's meeting, the presentation of ISC's Supplementary Estimates (A), 2021-22.

To continue responding to the pandemic and support ongoing work, ISC's 2021-22 Supplementary Estimates (A) are showing a net increase of \$5.4 billion, which will bring the total authorities for 2021-22 to over \$18.9 billion.

The \$5.4 billion is composed of: \$1.4 billion in Vote 1 operating expenditures, \$31.1 million in Vote 5 capital and \$4 billion in Vote 10 grants and contributions.

Of the \$5.4 billion, \$2.1 billion is dedicated to COVID-19 response in Indigenous communities: \$760.7 million additional funding for the Indigenous Community Support Fund; \$620.2 million for the continuation of public health responses; \$332.8 million for Indigenous communities affected by disruptions to their revenues which are necessary to support their programs and services; \$186.5 million to support Indigenous businesses; \$138.3 million in funding so children on reserve can continue to attend school safely — this funding will also enable Indigenous education institutions to respond to learning needs; \$75.3 million to support Indigenous post-secondary students; and \$18.7 million to improve ventilation in public buildings.

The remaining \$3.3 billion are key initiatives for 2021-22, of which the major ones are: \$1.2 billion of out-of-court settlements to help advance Canada's overall commitment to reconciliation by paving the way for a more respectful and constructive relationship with Indigenous people; \$1.1 billion to support the Canadian Human Rights Tribunal, or CHRT, orders implementation and resolve a non-compliance motion; \$520.5 million to support Indigenous community infrastructure asset requirements and operations and maintenance costs in order to reduce long-standing infrastructure gaps; and \$194.4 million to help address the mental wellness needs of First Nation and Inuit populations.

[Traduction]

Je vais maintenant passer au sujet de la réunion d'aujourd'hui : la présentation du Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2021-2022 de SAC.

Pour que le ministère puisse continuer ses interventions de lutte contre la pandémie et soutenir les travaux en cours, le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2021-2022 prévoit une augmentation nette de 5,4 milliards de dollars, ce qui porte le montant des autorisations totales pour 2021-2022 à plus de 18,9 milliards de dollars.

Les 5,4 milliards de dollars sont composés de : 1,4 milliard de dollars en dépenses de fonctionnement du crédit 1; 31,1 millions de dollars en immobilisations du crédit 5 et 4 milliards de dollars en subventions et contributions du crédit 10.

Sur les 5,4 milliards de dollars, 2,1 milliards de dollars sont consacrés à la lutte contre la COVID-19 dans les collectivités autochtones : 760,7 millions de dollars de financement supplémentaire pour le Fonds de soutien aux collectivités autochtones; 620,2 millions de dollars pour la poursuite des interventions de santé publique; 332,8 millions de dollars pour les collectivités autochtones touchées par les perturbations de leurs revenus qui sont nécessaires pour soutenir leurs programmes et services; 186,5 millions de dollars pour soutenir les entreprises autochtones, un financement de 138,3 millions de dollars pour que les enfants des réserves puissent continuer à fréquenter l'école en toute sécurité. Ce genre de financement permettra également aux établissements d'enseignement autochtones de répondre aux besoins d'apprentissage; 75,3 millions de dollars pour soutenir les étudiants autochtones de niveau postsecondaire; et 18,7 millions de dollars pour améliorer la ventilation des édifices publics.

Les 3,3 milliards de dollars restants pour 2021-2022 sont des initiatives clés, dont les principales sont : 1,2 milliard de dollars de règlements extrajudiciaires pour aider à faire progresser l'engagement global du Canada envers la réconciliation, en ouvrant la voie à une relation plus respectueuse et constructive avec les peuples autochtones; 1,1 milliard de dollars pour appuyer la mise en œuvre des ordonnances du Tribunal canadien des droits de la personne — le TCDP — et régler une motion de non-conformité; 520,5 millions de dollars pour soutenir les besoins en actifs d'infrastructure des collectivités autochtones et les coûts d'exploitation et d'entretien afin de réduire les écarts de longue date en infrastructure; et 194,4 millions de dollars pour aider à répondre aux besoins en bien-être mental des populations des Premières Nations et inuites.

[*Translation*]

Rest assured that the department will keep making all the necessary efforts to help counteract the impact of COVID-19 on Indigenous people's lives while continuing the engagement and work undertaken before the pandemic, to advance its mandate.

I look forward to discussing any aspects of Supplementary Estimates (A) with you. We welcome your questions regarding this presentation. Thank you.

[*English*]

The Chair: Thank you, Mr. Thompson, for your statements.

We will now proceed to questions. I would like to share with the senators that, for this meeting, you will have a maximum of seven minutes each for the first round. Therefore, please ask your questions directly. To the witnesses, please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show when your time is over.

Senator Marshall, the floor is yours.

Senator Marshall: Thank you to the witnesses for being here. My first question is for Indigenous Services Canada, Mr. Thompson or Mr. Conn. I was interested in the funding for First Nations Child and Family Services.

There is \$1 billion there under Budgetary, Voted Appropriations. When I look under contributions, I would assume that is the breakdown of the \$1 billion. There are \$565 million and \$484 million. I was interested in those numbers. I was particularly interested in whether this is the funding related to the act that was passed last year respecting First Nations, Inuit and Métis children, youth and families?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. Mr. Chair, the funding that is currently in the Supplementary Estimates (A) is for two main reasons. It's for the CHRT order implementation. There are \$488.3 million for CHRT order implementation. The remaining of the funding that you see in the \$1.1 billion is \$575.7 million for settlement of non-compliance motions. This funding is really focused on the delivery of those elements of the program. We are still in the process of implementing the legislation, but there is no funding associated in the supplementary estimates for the implementation of Bill C-92. This funding was included in our main estimates.

[*Français*]

Soyez assurés que le ministère continue de déployer tous les efforts nécessaires pour aider à contrer les impacts de la COVID-19 sur la vie des peuples autochtones, tout en poursuivant l'engagement et le travail entrepris avant la pandémie, afin de faire avancer son mandat.

J'espère avoir le plaisir de discuter avec vous de tous les aspects de ce Budget supplémentaire des dépenses (A), et nous sommes à votre disposition pour répondre à vos questions concernant cette présentation. Merci beaucoup.

[*Traduction*]

Le président : Merci, monsieur Thompson, de nous avoir présenté votre déclaration.

Nous allons maintenant passer à la période de questions. J'aimerais souligner aux sénateurs et aux sénatrices qu'aujourd'hui, vous disposez de sept minutes maximum pour le premier tour. Je vous demande donc de poser votre question directement, et je demande aux témoins de répondre de façon succincte. La greffière vous fera un signe de la main lorsque le temps sera écoulé.

Sénatrice Marshall, vous avez la parole.

La sénatrice Marshall : Merci aux témoins d'être avec nous. Ma première question va s'adresser aux représentants de Services aux Autochtones Canada, M. Thompson ou M. Conn. Je m'intéresse au financement pour les Services à l'enfance et à la famille des Premières Nations.

Les crédits budgétaires votés représentent 1 milliard de dollars, et si je consulte les contributions, je vois ce qui est, j'imagine, la ventilation de ce montant de 1 milliard de dollars. Il y a 565 millions de dollars et 484 millions de dollars. Ces chiffres ont piqué ma curiosité. J'aimerais particulièrement savoir s'il s'agit du financement prévu dans la loi qui a été adoptée l'année dernière au sujet des enfants, des jeunes et des familles des Premières Nations, inuites et métisses.

M. Thompson : Merci beaucoup de la question. Monsieur le président, ces fonds sont présentement dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) pour deux grandes raisons : d'abord pour la mise en œuvre des ordonnances du TCDP — il y a 488,3 millions de dollars pour la mise en œuvre des ordonnances du TCDP —, et le reste du financement — 575,7 millions de dollars sur 1,1 milliard de dollars — sera utilisé pour le règlement des motions de non-conformité. Ces fonds seront par-dessus tout utilisés pour la prestation de ces éléments du programme. Nous n'avons pas encore terminé le processus de mise en œuvre de la loi, mais il n'y a aucuns fonds dans le Budget supplémentaire des dépenses pour la mise en œuvre du projet de loi C-92. Ces fonds sont dans le Budget principal des dépenses.

Senator Marshall: When I look under Contributions, the two amounts there, the \$565 million and the \$484 million, is that a new program? Because there are no Estimates to Date.

Mr. Thompson: The component for the non-compliance motion, this is to support the communities that are not supported by agencies, to provide prevention services. This is a component under the CJWI component, although we are still funding prevention services for the remainder of the program. That's why you see that standing out.

Senator Marshall: Who are the service providers?

Mr. Thompson: It would be the communities.

Senator Marshall: And they apply for funding?

Mr. Thompson: The funding is transferred based on a formula.

Senator Marshall: So there is no application. Is that funding used to keep families together and to prevent children from coming into care?

Mr. Thompson: Yes. The non-compliance motion is really focused on prevention services. So the program is divided in two main components. There are protection services where the children are taken into care, and there are prevention services, so all the work that is done up front to prevent kids from going into care. This is really to focus on the prevention component of the program.

Senator Marshall: The last time we discussed this issue at Finance Committee, I was told there were 9,000 children in care. Would you have the numbers? Are the numbers coming down? How many children would there be in care now? Because that's the objective of the program, to support families and prevent children from being removed from their families? So how many children would be in care now?

Mr. Thompson: Unfortunately, I don't have that exact number with me, but this is something that we should be able to get from the program to provide that to you.

Senator Marshall: Yes. Could you send that to the clerk? Thank you. Would that information be provided in your departmental results reports? Would I be able to find that there?

Mr. Thompson: The number of children in care?

La sénatrice Marshall : Si je regarde les contributions, il y a deux montants : 565 millions de dollars et 484 millions de dollars. Est-ce pour un nouveau programme? Il n'y a aucun montant indiqué pour le budget des dépenses à ce jour.

M. Thompson : Pour la composante de la résolution de la motion de non-conformité, cela va servir à soutenir les collectivités qui ne reçoivent pas d'aide des agences à fournir des services de prévention. Ce sont des contributions visant à appuyer les initiatives de bien-être communautaire et en matière de compétence, mais nous continuons tout de même de financer les services de prévention pour le reste du programme. C'est pourquoi ces montants sont particuliers.

La sénatrice Marshall : Qui va fournir les services?

M. Thompson : Ce serait les collectivités.

La sénatrice Marshall : Et elles vont demander du financement?

M. Thompson : Nous utilisons une formule pour calculer le transfert des fonds.

La sénatrice Marshall : Donc, il n'y a pas de processus de demande. Est-ce qu'on utilise ces fonds pour garder les familles ensemble et pour éviter que les enfants soient pris en charge?

M. Thompson : Oui. La motion de non-conformité est principalement axée sur les services de prévention. Le programme est divisé en deux volets principaux. Il y a le service de protection, où les enfants sont pris en charge, et il y a aussi les services de prévention, où on déploie des efforts en amont pour prévenir la prise en charge. On veut vraiment mettre l'accent sur le volet de prévention du programme.

La sénatrice Marshall : La dernière fois que nous avons abordé le sujet au Comité des finances, on m'a dit que le nombre d'enfants pris en charge était de 9 000. Avez-vous accès à des données? Savez-vous si ce nombre a commencé à diminuer? Combien y a-t-il d'enfants qui sont pris en charge présentement? Parce que si c'est l'objectif du programme, de soutenir les familles et de prévenir que les enfants sont enlevés à leur famille, j'aimerais savoir combien il y a d'enfants qui ont été pris en charge, actuellement.

M. Thompson : Malheureusement, je n'ai pas le nombre exact avec moi, mais je pourrais obtenir l'information du programme, et vous la transmettre.

La sénatrice Marshall : Oui. Pourriez-vous l'envoyer à la greffière? Merci. Est-ce que c'est le genre d'information publiée dans vos rapports sur les résultats ministériels? Est-ce que je pourrais les consulter pour trouver la réponse?

M. Thompson : Le nombre d'enfants pris en charge?

Senator Marshall: Yes. That would be a performance indicator.

Mr. Thompson: That is a very good question. I don't have the performance indicators in front of me for the program, but I can find that out.

Senator Marshall: If you could send that to the clerk, that would be great. You provided the information last time.

I'm going to move on to the Public Health Agency of Canada. The Auditor General released a report on the Public Health Agency about a month ago. I do have a question there that came from that report, and that's regarding the Global Public Health Intelligence Network. She had indicated there were some problems found with that early warning system for health threats.

In September, the minister announced a review of the system. And it was supposed to be finished in the spring of this year.

My question is this: Is the review done and can we get a copy?

Cindy Evans, Acting Vice-President, Emergency Management, Public Health Agency of Canada: I would like to reiterate that yes, there was both attention to the Global Public Health Intelligence Network in the review of the Office of the Auditor General, and as well the Minister of Health requested an independent expert panel to look at that. So the report from the independent panel will be put into the public domain. We expect that will happen in June, in the next few weeks. Thank you.

Senator Marshall: The report is finalized and you have the report, is that correct?

Ms. Evans: The minister has received the final report. It will be put into the public domain, yes, that's correct.

Senator Marshall: Was the review carried out by an independent group or an independent person or was it carried out internally within the agency or the Department of Health?

Ms. Evans: Thank you for the question. This was an independent review that was carried out by an independent panel. The three panel members of that review were Margaret Bloodworth, Dr. Paul Gully and Dr. Mylaine Breton.

Senator Marshall: I'll wait until second round. I have a question about the computer systems within the Public Health Agency if no one else asks the question. Thank you.

The Chair: Thank you, senator.

La sénatrice Marshall : Oui. Ce serait un indicateur de rendement.

M. Thompson : C'est une excellente question. Je n'ai pas les indicateurs de rendement du programme sous les yeux, mais je pourrais m'informer.

La sénatrice Marshall : Si vous pouviez envoyer cela à la greffière, ce serait idéal. Vous avez fait parvenir votre information la dernière fois.

Je vais maintenant m'adresser à l'Agence de la santé publique du Canada. Il y a environ un mois, la vérificatrice générale du Canada a publié un rapport sur l'Agence de la santé publique. J'ai une question à poser qui est tirée de ce rapport, à propos du Réseau mondial d'information en santé publique. Elle a indiqué qu'on avait découvert certains problèmes avec le système d'alerte rapide sur les menaces à la santé publique.

En septembre, la ministre avait annoncé un examen de ce système. L'examen était censé être achevé au printemps de cette année.

Ce que je veux savoir, c'est : est-ce que l'examen est terminé, et pourrait-on en obtenir une copie?

Cindy Evans, vice-présidente par intérim, Gestion des urgences, Agence de la santé publique du Canada : J'aimerais dire à nouveau que, effectivement, le Bureau du vérificateur général s'est intéressé au Réseau mondial d'information en santé publique dans le cadre de son examen, et que la ministre de la Santé a demandé qu'un comité d'experts indépendant se penche là-dessus. Donc, le rapport du comité indépendant sera versé dans le domaine public. Nous nous attendons à ce que cela soit fait en juin, au cours des prochaines semaines. Merci.

La sénatrice Marshall : Le rapport est achevé, et vous l'avez, n'est-ce pas?

Mme Evans : La ministre a reçu le rapport final. Il sera versé dans le domaine public, oui, c'est exact.

La sénatrice Marshall : L'examen a-t-il été réalisé par un groupe indépendant ou par une personne indépendante, ou a-t-il été fait à l'interne par l'Agence ou le ministère de la Santé?

Mme Evans : Merci de la question. Il s'agissait d'un examen indépendant, réalisé par un comité indépendant. Les trois membres du comité de l'examen étaient Mme Margaret Bloodworth, le Dr Paul Gully et la Dre Mylaine Breton.

La sénatrice Marshall : Je vais attendre le deuxième tour. J'ai une question à poser sur les systèmes informatiques de l'Agence de la santé publique, à moins que quelqu'un d'autre ne la pose. Merci.

Le président : Merci, madame la sénatrice.

[Translation]

Senator Forest: I want to thank the witnesses for joining us this morning.

My first question is about child care and is probably for Mr. Thompson.

The main measure in the latest budget is the establishment of a Canada-wide early learning and child care system. I'm trying to understand how the child care service is currently working for First Nations, and how it will work in the future. Do Indigenous communities receive federal funding to support child care or early childhood education — which I think is an essential issue?

What's the plan for child care in Indigenous communities? How does the child care system work in Quebec? Is there a federal contribution for spaces filled by Indigenous people? Have Indigenous communities been consulted with regard to this initiative?

I want to know about the operation of this program, which could be very good, and about how the program is adapted to the Indigenous reality.

Mr. Thompson: Thank you for the question.

Mr. Chair, two items in the supplementary estimates directly address the issue raised by Senator Forest.

The 2021-22 Supplementary Estimates (A) include \$67 million for before and after school care. This is part of the child care strategy announced in the 2021 budget. There's \$67 million for this exact measure.

Also, \$35.1 million is allocated to the Aboriginal Head Start Program on reserves, so these amounts are also distributed in the context of child care services. Obviously, the work is done with the Indigenous communities in terms of the implementation of the program. There are already child care services available. Unfortunately, our assistant deputy minister responsible for education services wasn't able to join us this morning to provide any additional details.

However, the department is working closely with Employment and Social Development Canada to implement the national program and the whole Indigenous component. Indigenous Services Canada's role is to work closely with communities to ensure that the program is adapted to the needs and realities

[Français]

Le sénateur Forest : Merci aux témoins d'être présents parmi nous ce matin.

Ma première question concerne les services de garde et s'adresse probablement à M. Thompson.

La principale mesure du dernier budget concerne l'établissement d'un système pancanadien d'apprentissage et de garde de jeunes enfants. J'essaie de comprendre comment ce service de garde fonctionne actuellement pour les Premières Nations, et comment cela va fonctionner dans le futur. Est-ce que les communautés autochtones reçoivent des fonds fédéraux pour soutenir les services de garde ou l'éducation préscolaire — ce qui est un enjeu, à mon avis, incontournable?

Comment envisage-t-on d'offrir des services de garde pour les communautés autochtones? Comment cela se passe-t-il au Québec avec le système des garderies? Y a-t-il une contribution fédérale pour les places occupées par des Autochtones? Est-ce que les communautés autochtones ont été consultées au sujet de cette initiative?

J'aimerais que l'on m'éclaire sur le fonctionnement de ce programme qui pourrait être fort intéressant, et sur la façon de l'adapter à la réalité autochtone.

M. Thompson : Merci pour la question.

Monsieur le président, dans le Budget supplémentaire des dépenses, il y a deux éléments qui touchent exactement la question soulevée par le sénateur Forest.

Dans le Budget supplémentaire des dépenses (A) de 2021-2022, 67 millions de dollars sont consacrés aux services de garde avant et après l'école. Cela fait partie de la stratégie pour les services de garde annoncée dans le budget de 2021; il y a 67 millions qui visent exactement cette mesure.

Également, 35,1 millions de dollars sont consacrés au Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les réserves, donc c'est aussi dans le contexte des services de garde que ces montants sont distribués. Évidemment, le travail est fait en collaboration avec les communautés autochtones pour ce qui est de la mise en place du programme. Il y a déjà des services de garde qui sont offerts. Malheureusement, notre sous-ministre adjoint responsable des services d'éducation n'a pas été en mesure de se joindre à nous ce matin pour vous donner tous les détails supplémentaires.

Cependant, le ministère travaille en étroite collaboration avec Emploi et Développement social Canada pour mettre en place le programme national et tout le volet autochtone. Le rôle de Services aux Autochtones Canada est de travailler en étroite collaboration avec les communautés pour s'assurer que

of Indigenous culture and that Indigenous components and frameworks are taken into consideration so that child care services meet the cultural needs of communities.

Senator Forest: The communities have been closely involved with the development of the program and are managing the \$67 million included in the budget.

Mr. Thompson: Yes. The funding will be transferred to them. All program development is done with the communities. We want to make sure that we respect and meet the specific needs of each Indigenous community. The program is based on the distinction.

Senator Forest: It's a breath of fresh air after what we learned last week about residential schools. I sincerely hope that this program aligns with Indigenous culture.

My second question is about the COVID-19 medical research and vaccine development fund and is for the Public Health Agency of Canada.

Regarding the \$467.6 million for vaccines, Supplementary Estimates (A) state as follows on page 5:

This funding will support the timely acquisition and deployment of COVID-19 vaccines as well as effective therapeutic treatments for those with COVID-19.

Yet the paragraph is entitled "Funding for medical research and vaccine developments (COVID-19)." This brings to mind the oft-repeated criticism that it's difficult to take into account invoices for vaccine purchases.

Is the \$467.6 million for vaccine purchases or partly for new vaccine development?

[English]

Mr. Krumins: Thank you very much for your question, honourable senator. The item that I have before me in the supplementary estimates relating to medical research and vaccine developments is a horizontal item and we are seeking \$1.46 billion. This is a reprofile of funding from the previous fiscal year.

There is an item which is a reprofile for funding of medical research and vaccine development for \$1.5 billion. We can break that down into three items. One is a reprofile for vaccine acquisitions themselves, and that is for \$1.24 billion. There is an

le programme est bien adapté aux besoins et aux réalités de la culture autochtone, et que les composantes et l'encadrement autochtone sont bien pris en considération afin que les services de garde soient adaptés aux besoins des communautés sur le plan culturel.

Le sénateur Forest : Donc, les communautés ont été intimement liées à l'élaboration du programme et ce sont elles qui gèrent la somme de 67 millions de dollars prévue dans le budget.

M. Thompson : Oui. Le financement leur sera transféré et tout le développement du programme est fait en collaboration avec les communautés. Nous voulons nous assurer de respecter et satisfaire les besoins particuliers de chacune des communautés autochtones. C'est un programme fondé sur la distinction.

Le sénateur Forest : C'est une bouffée d'air frais après ce qu'on a appris la semaine dernière au sujet des pensionnats. Je souhaite de tout cœur que ce programme soit harmonisé à la culture autochtone.

Ma deuxième question concerne le Fonds destiné à la recherche médicale et au développement de vaccins (COVID-19) et s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada.

En ce qui concerne les 467,6 millions de dollars consacrés aux vaccins, on peut lire dans le Budget supplémentaire des dépenses (A), à la page 6 :

Ces fonds permettront de rapidement acquérir et distribuer des vaccins contre la COVID-19 ainsi que des traitements curatifs efficaces pour les personnes atteintes de la COVID-19.

Pourtant, le paragraphe s'intitule « Fonds destinés à la recherche médicale et au développement de vaccins (COVID-19) »; cela rappelle une critique souvent faite, selon laquelle il est difficile de tenir compte des factures pour l'achat de vaccins.

Alors, le montant de 467,6 millions de dollars est-il consacré à l'achat de vaccins ou en partie au développement de nouveaux vaccins?

[Traduction]

M. Krumins : Merci beaucoup de la question, monsieur le sénateur. Le poste que j'ai sous les yeux dans le Budget supplémentaire des dépenses pour la recherche médicale et le développement de vaccins est un poste horizontal, pour lequel nous demandons 1,46 milliard de dollars. Il s'agit d'un report de fonds de l'exercice précédent.

Il y a un poste qui est un report de fonds de 1,5 milliard de dollars pour la recherche médicale et le développement de vaccins. Ce poste peut être décomposé en trois volets : l'un est le report de fonds pour l'acquisition des vaccins eux-mêmes, qui

item for therapeutics, which is a reprofile of \$85 million from the previous fiscal year. As well, there is a reprofiling of \$130 million for international partnerships. This would be for the acquisition of vaccines through COVAX should we choose to exercise those options.

I would say that all this is a continuation of the previously announced \$9.2 billion which we broke down at previous appearances and is not new funding.

[Translation]

Senator Forest: Can you briefly talk about the COVAX program? The program involves taking on an international challenge in a comprehensive manner. In order to participate, the plan was to collect some vaccines from the stockpile.

Can you provide an update on the status of the COVAX program, on how Canada will participate, and on how much money will be involved?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question, honourable senator. In terms of the amount that is set aside for this, with respect to COVAX, we set aside a total amount of \$220 million for access to acquisition of vaccines. With respect to future plans in terms of our drawdown on this, I would turn to my colleague, Brigadier-General Krista Brodie.

Brigadier-General Krista Brodie, Vice-President, Logistics and Operations, Public Health Agency of Canada: So at this point in time, we're working closely with our federal government partners to determine the way ahead with respect to the allocations that fall under the COVAX umbrella. At this point in time, I am not in a position to speak to detail with respect to where that sits.

The Chair: Mr. Krumins and Mr. Thompson, as per an agreement we've had in the past, you've mentioned to Senator Marshall that you would provide some additional information in writing. We have a time frame for our report. Can we agree that you could send that information to both departments on or before June 11?

Mr. Krumins: From the Public Health Agency of Canada, that seems reasonable.

Mr. Thompson: Yes, that works for us.

The Chair: Thank you.

I will now recognize Senator Klyne.

équivalait à 1,24 milliard de dollars; il y a aussi un poste pour les produits thérapeutiques, lequel est un report de fonds de 85 millions de dollars de l'exercice précédent; et il y a également un report de fonds de 130 millions de dollars pour les partenariats internationaux, qui nous permettrait de faire l'acquisition de vaccins grâce au programme COVAX, si nous décidons de nous prévaloir de ces options.

Je dirais que cela s'ajoute, dans l'ensemble, aux 9,2 milliards de dollars précédemment annoncés, et que nous avons ventilés dans d'autres témoignages. Ce n'est pas du nouveau financement.

[Français]

Le sénateur Forest : Pouvez-vous nous parler un peu du programme COVAX? On a effectivement un programme où l'on se doit de relever de manière globale un défi international. Pour y participer, on pensait aller prélever certains vaccins en réserve.

Pouvez-vous faire le point sur la situation du programme COVAX, la façon dont le Canada y participera et le montant prévu à cet effet?

[Traduction]

M. Krumins : Merci de votre question, monsieur le sénateur. Pour ce qui est du montant réservé pour le programme COVAX, nous avons mis de côté un montant total de 220 millions de dollars, pour avoir accès aux vaccins et pouvoir en acquérir. En ce qui concerne nos plans futurs pour nos retraits, je vais demander à ma collègue, la brigadière-générale Krista Brodie, de répondre.

Brigadière-générale Krista Brodie, vice-présidente, Logistique et Opérations, Agence de la santé publique du Canada : À l'heure actuelle, nous travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires du gouvernement fédéral pour déterminer quelle est la meilleure voie à suivre par rapport aux attributions dans le cadre du programme COVAX. Présentement, je ne suis pas en position de vous donner des détails quant à l'état actuel des choses.

Le président : Monsieur Krumins et monsieur Thompson, comme nous en avons convenu dans le passé, vous avez dit à la sénatrice Marshall que vous alliez fournir des renseignements supplémentaires par écrit. Nous avons une échéance à respecter pour notre rapport, alors pourriez-vous vous engager à envoyer l'information aux deux ministères le 11 juin au plus tard?

M. Krumins : Cela semble raisonnable, pour l'Agence de la santé publique du Canada.

M. Thompson : Oui, sans problème.

Le président : Merci.

La parole va maintenant au sénateur Klyne.

Senator Klyne: Welcome to our panel of guests this morning.

My first question is for Indigenous Services Canada. I want to go back to some of the questioning that Senator Marshall had opened up.

On page 35 of the Supplementary Estimates (A) document, we see that in Vote 1a, the Department of Indigenous Services has presented \$1.2 billion for out-of-court settlements related to various legal challenges. The line item states:

This funding will ensure that the Government can respond expeditiously to commitments stemming from newly signed out-of-court settlements, should they be reached.

Can you provide the committee with more insight into what these out-of-court settlements are about, how it is decided which cases to deal with on an out-of-court settlement basis and how the amounts to pay out are determined?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. We are in active discussions right now related to various legal challenges. The resources that you see in those supplementary estimates are there to ensure that if a settlement were to be resolved, we would have access to the required funding to expedite payments. Unfortunately, the discussions are ongoing, and at this moment I'm not in a position to discuss these settlements due to litigation confidentiality. I'm sorry that I can't provide additional details on the nature of the settlements and the discussions that are currently taking place.

Senator Klyne: I'm not looking for details. I'm asking how it is decided which cases to deal with on an out-of-court settlement basis. Are you dealing with all of them or do you prioritize? How are the amounts to pay out determined?

Mr. Thompson: Multiple negotiations are taking place right now and some are more advanced than others. Based on the advice we are getting from the litigators, we are securing funding because we are confident that the negotiations on some discussions are progressing quickly enough so that we can expect to be in a position to issue payments.

Senator Klyne: I understand, and I'm not asking for details on that. I just want to know this: Is it the court that says you will deal with these or do you select which ones you're going to deal with and put them forward as an out-of-court settlement approach?

Le sénateur Klyne : Bienvenue à nos témoins de ce matin.

Ma première question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. J'aimerais reprendre le fil des questions posées par la sénatrice Marshall.

À la page 35 du Budget supplémentaire des dépenses (A), au crédit 1a, le ministère des Services aux Autochtones demande 1,2 milliard de dollars pour des règlements extrajudiciaires liés à diverses contestations judiciaires. Je vais lire ce qui est écrit par rapport au poste :

Le gouvernement fédéral participe activement à des discussions liées à diverses contestations judiciaires. Ces fonds permettront au gouvernement de remplir rapidement ses engagements si des règlements à l'amiable sont conclus.

Pouvez-vous fournir davantage de détails au comité à propos de ces règlements extrajudiciaires, nous dire de quoi il s'agit, comment on décide des affaires qui doivent être réglées de façon extrajudiciaire et comment les indemnités sont déterminées?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question. Présentement, nous discutons activement des diverses contestations judiciaires. Les ressources que vous voyez dans le Budget supplémentaire des dépenses sont là pour nous garantir que, si un règlement est conclu, nous allons avoir accès aux fonds nécessaires pour faire les versements rapidement. Malheureusement, comme les discussions sont toujours en cours, je ne peux actuellement pas parler des règlements, à cause du caractère confidentiel des litiges. Je suis désolé de ne pas pouvoir vous donner plus de détails sur la nature des règlements et des discussions que nous menons actuellement.

Le sénateur Klyne : Je n'ai pas besoin de détails, je veux savoir comment vous décidez des affaires qui doivent être réglées par règlement extrajudiciaire. Est-ce que ce sont toutes les affaires, ou est-ce que vous avez un ordre de priorité? Comment décidez-vous des montants des indemnités?

M. Thompson : Il y a de multiples négociations qui sont en cours, dont certaines sont plus avancées que d'autres. Les avocats plaidants nous ont conseillé d'obtenir des fonds, parce que nous sommes convaincus que les négociations sur certains cas vont progresser rapidement et qu'il faut nous attendre à pouvoir faire des versements.

Le sénateur Klyne : Je comprends. Je ne veux pas de détails à ce sujet. Ce que je veux savoir, c'est simplement si c'est le tribunal qui vous dit que vous devez vous occuper de ces affaires, ou si c'est vous qui sélectionnez les affaires dont vous allez vous occuper et pour lesquelles il va y avoir un règlement extrajudiciaire.

Mr. Thompson: The government has expressed its desire to resolve the different negotiations that are in place in a negotiated way. Different negotiations are taking place. We are trying to resolve those situations for all the files.

Senator Klyne: Okay, it's all the files.

Many supply and estimate bills brought before this committee include items to cover out-of-court settlements with Indigenous nations. Since these expenses appear to be persistent, has the government considered a more transparent and cost-effective method, such as a tribunal, for resolving these cases? How can Canadians find out more details about how these funds are being spent if it is all out-of-court?

Mr. Thompson: Thank you for the question. Of course, the issues are brought forward in court and then there's a decision from both parties that there may be a way to achieve a negotiated settlement on these issues. If we can't achieve a settlement, the court will rule and make the decision. However, the intent is always to find a negotiated settlement, a compromise and an agreement. For every case that we have, we always hope we are able to achieve a negotiated settlement. Unfortunately, sometimes the court will make the decision.

Senator Klyne: If we followed the treaty as a guide, we probably wouldn't end up here with many of these things and some of the acts would already be passed.

The next question is for either Indigenous Services Canada or the Public Health Agency. Early learning and child care are essential to all Canadians to position them for success later in life when it comes to excelling in the skills training and education required to participate in the new economy. I see that the Department of Employment and Social Development, the Department of Indigenous Services and the Public Health Agency are collectively spending \$915 million for early learning and child care funding to the provinces and territories to support existing programs that help them to attract and retain educators.

The funding appears to support attracting early childhood educators. Can you tell this committee if there are any plans to use the funds to support training and recruitment of First Nations, Métis and Inuit educators in this regard?

Mr. Thompson: I will ask my colleague Keith Conn to provide details on the program for early learning and child care.

M. Thompson : Le gouvernement a exprimé le désir de régler les diverses négociations en cours par voie de négociations. Il y a diverses négociations en cours présentement, et nous essayons de régler tous les dossiers.

Le sénateur Klyne : D'accord, c'est pour tous les dossiers.

Souvent, les projets de loi d'approvisionnement et d'exécution du budget qui sont renvoyés au comité comprennent des postes pour les règlements extrajudiciaires avec les nations autochtones. Comme il s'agit de dépenses qui semblent permanentes, le gouvernement a-t-il songé à adopter une méthode plus transparente et plus efficace, par exemple un tribunal, pour régler ces affaires? Comment les Canadiens pourraient-ils obtenir plus de détails sur la façon dont ces fonds sont dépensés, si tout se passe à l'extérieur des salles d'audience?

M. Thompson : Merci de la question. Évidemment, les questions sont présentées au tribunal, et les deux parties doivent ensuite déterminer s'il y a une façon de négocier un règlement sur les questions. Si un règlement est impossible, alors c'est le tribunal qui tranche et qui rend une décision, mais le but est toujours d'arriver à négocier un règlement, de trouver un compromis et de conclure un accord. Pour chaque affaire qui nous concerne, nous espérons toujours être capables de négocier un règlement. Malheureusement, il arrive que ce soit le tribunal qui tranche.

Le sénateur Klyne : Si nous utilisions le traité en tant que guide, il y aurait probablement beaucoup moins de ces cas, et certains projets de loi seraient déjà adoptés.

La prochaine question s'adresse soit à Services aux Autochtones Canada, soit à l'Agence de la santé publique du Canada. Pour tous les Canadiens et les Canadiennes, l'apprentissage et la garde des jeunes enfants sont essentiels pour les prédisposer à la réussite plus tard dans leur vie, pour qu'ils excellent dans l'éducation et la formation professionnelles qui sont nécessaires pour participer à la nouvelle économie. Je vois que le ministère de l'Emploi et du Développement social, le ministère des Services aux Autochtones et l'Agence de la santé publique dépensent collectivement 915 millions de dollars pour l'apprentissage et la garde des jeunes enfants, en offrant des fonds aux provinces et aux territoires pour qu'ils puissent soutenir leurs programmes existants qui les aident à attirer des éducateurs et des éducatrices et à les maintenir en poste.

Les fonds semblent destinés à soutenir les efforts pour attirer et à maintenir en poste les éducateurs de la petite enfance. Pouvez-vous dire au comité s'il y a d'autres plans par rapport à l'utilisation des fonds pour soutenir la formation et le recrutement des éducateurs et éducatrices des Premières Nations, métis et inuits?

M. Thompson : Je vais demander à mon collègue, M. Keith Conn, de vous fournir des détails sur le programme d'apprentissage et de garde des jeunes enfants.

Keith Conn, Acting Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch, Indigenous Services Canada: Thank you, senator, for the question. The short answer is yes. Work is under way with all the First Nations, Inuit and Métis partners, in collaboration with Employment and Social Development Canada, to examine ways to enhance the recruitment, retention and training of early childhood workers to support the program implementation and the expansion of early learning and childhood development. In Budget 2021, we announced funding of \$2.5 billion over the next five years. That is a component of that new investment, senator.

Senator Klyne: So the short answer is yes.

Senator Richards: Senator Klyne asked my first question, but I'll kind of ask it again.

How will the pan-Indigenous early learning be spread across the entire country? For instance, do you know how much of this will go to the Maritimes and how much will go to Quebec? What models of learning are you using? Are these children being taught in their own language, like Mi'kmaq or Passamaquoddy or Huron, or are they taught in English or French? Is there a kind of universal way to teach preschoolers that will be implemented or will there be new ways to try to develop Indigenous children? That's my first question.

Mr. Conn: Thank you, senator, for the question. In terms of the Aboriginal Head Start on Reserve and the Aboriginal Head Start in Urban and Northern Communities, absolutely; the language and culture are critical components of the early learning of children in the Head Start programs, as well as health promotion, parental involvement and so forth. These are critical aspects.

In terms of the financial details of allocations across nations, we'd have to get back to the committee.

Senator Richards: I'll go to my second question, and perhaps this is for Mr. Thompson.

It says \$75 million for post-secondary education. Is that for tuition? Is that for kids who have graduated from high school to pay tuition for university? If that's true, is that handled by the band council on the reserves or by the government? How does that filter down to the individual students?

Keith Conn, sous-ministre adjoint principal intérimaire, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, Services aux Autochtones Canada : Merci de la question, monsieur le sénateur. La réponse courte, c'est oui. Avec tous nos partenaires des Premières Nations, inuits et métis, et en collaboration avec Emploi et Développement social Canada, nous sommes en train d'examiner des façons d'améliorer le recrutement, le maintien en poste et la formation des travailleurs de la petite enfance pour soutenir la mise en œuvre du programme et l'élargissement des programmes d'apprentissage préscolaire et de développement de la petite enfance. Dans le budget 2021, nous avons annoncé un financement de 2,5 milliards de dollars sur cinq ans, qui constitue un volet de ce nouvel investissement, monsieur le sénateur.

Le sénateur Klyne : Bref, c'est oui.

Le sénateur Richards : Le sénateur Klyne a posé ma première question, alors je vais un peu la reformuler.

Comment va-t-on offrir à l'échelle du pays les programmes panautochtones d'apprentissage et de garde des jeunes enfants? Par exemple, savez-vous combien va aller aux Maritimes et combien va aller au Québec? Quels modèles d'apprentissage utilisez-vous? Est-ce qu'on enseigne à ces enfants leur propre langue, comme le micmac ou le passamaquoddy ou le huron, ou est-ce qu'on leur apprend le français ou l'anglais? Est-ce qu'il y a une sorte de façon universelle d'enseigner aux enfants d'âge préscolaire qui sera mise en œuvre, ou est-ce qu'on va développer de nouvelles façons pour les enfants autochtones? Voilà ma première question.

M. Conn : Merci de la question, monsieur le sénateur. En ce qui concerne le Programme d'aide préscolaire aux Autochtones dans les collectivités urbaines et nordiques, c'est tout à fait vrai : la langue et la culture sont des éléments cruciaux de l'apprentissage pour les jeunes enfants dans les programmes d'aide préscolaire, tout comme la promotion de la santé, la participation des parents et tout le reste. Ce sont des aspects cruciaux.

Pour vous parler des attributions financières à l'échelle du pays, je vais devoir vérifier et vous répondre plus tard.

Le sénateur Richards : Je vais poser ma deuxième question, qui s'adresse peut-être à M. Thompson.

On indique 75 millions de dollars pour l'éducation postsecondaire. Est-ce que c'est pour les frais de scolarité? Est-ce que c'est pour les enfants qui ont terminé l'école secondaire et qui doivent payer des frais de scolarité pour l'université? Dans ce cas, est-ce que c'est le conseil de bande de la réserve qui s'en occupe, ou est-ce que c'est le gouvernement? Comment l'argent arrive-t-il en aval jusqu'aux étudiants individuellement?

I'm interested in this because for a number of years I've mentored Indigenous students, and I would like to see many more of them in post-secondary education. Could you perhaps give me a heads-up on how that money is being used? Are the band councils accountable for how it is used?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. With regard to the \$75.3 million to support students and youth, this is directly related to the COVID response. As you know, many Indigenous post-secondary students are facing financial difficulties during the pandemic because they have lost their jobs or they have been impacted by the pandemic.

So this will help offset the loss of income for those students. In this case, we're talking about post-secondary students.

This is the first year of a two-year profile. The total profile is \$150.6 million for the two years. It's distributed among the three distinction bases: There is \$65.5 million for First Nations, \$7.2 million for Métis peoples and \$2.5 million for Inuit.

For the second portion of your question, the funding will be allocated regionally and it will be administered through contribution agreements, with program funding decisions for individual students continuing to be the responsibility of the First Nations.

Senator Richards: That's good. So the \$75 million is not for university application? I misread it; I thought it was for post-secondary students going through to university, but that's not what it's allotted for.

Mr. Thompson: It's really to offset the loss of revenue for kids going to university, so they can use it for tuition if they need so.

Senator Richards: So they can use it for tuition if they so choose.

Mr. Thompson: Absolutely.

Senator Loffreda: Thank you to all our witnesses for being here this morning.

My question is for the Public Health Agency of Canada. There is an amount of approximately \$28 million dedicated to funding medical countermeasure capacity for COVID-19 and future infectious disease outbreaks. It's not the amount as much as what's behind it. While this current pandemic is not quite done, we do see the light at the end of the tunnel. However, my biggest concern on this issue is the possibility of another global

Je pose la question, parce que j'ai fait du mentorat pendant un certain nombre d'années auprès d'étudiants autochtones, et j'aimerais qu'il y en ait davantage qui fassent des études postsecondaires. Peut-être pourriez-vous me donner un aperçu de la façon dont l'argent est utilisé? Les conseils de bande doivent-ils rendre des comptes sur la façon dont l'argent est utilisé?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question. À propos de ces 75,3 millions de dollars pour soutenir les étudiants et les jeunes, ce montant est directement lié aux interventions contre la COVID. Comme vous le savez, beaucoup d'étudiants autochtones de niveau postsecondaire sont aux prises avec des difficultés financières à cause de la pandémie, parce qu'ils ont perdu leur emploi ou parce qu'ils ont été touchés par la pandémie.

Cela va donc aider à compenser le revenu que ces étudiants ont perdu. Dans ce cas précis, on vise les étudiants de niveau postsecondaire.

Il s'agit du montant pour la première année, et les fonds sont budgétisés pour deux ans. Au total, on parle de 150,6 millions de dollars sur deux ans qui seront répartis selon trois groupes distincts : 65,5 millions de dollars pour les Premières Nations, 7,2 millions de dollars pour les Métis et 2,5 millions de dollars pour les Inuits.

Pour répondre à la deuxième partie de votre question, le financement sera attribué par région, et administré au moyen d'accords de contribution. Les Premières Nations continueront d'être responsables de prendre les décisions de financement individuel pour les étudiants dans le cadre du programme.

Le sénateur Richards : Bien. Donc, les 75 millions de dollars ne sont pas pour les demandes d'admission universitaires? J'avais mal lu : j'avais cru que c'était pour les étudiants de niveau postsecondaire qui allaient à l'université, mais ce n'est pas ce pourquoi ce montant est attribué.

M. Thompson : C'est vraiment pour compenser la perte de revenu chez les jeunes qui vont à l'université, et ils peuvent l'utiliser pour payer leurs frais de scolarité s'ils le veulent.

Le sénateur Richards : Donc, ils peuvent utiliser ce montant pour payer leurs frais de scolarité, s'ils le veulent.

M. Thompson : Absolument.

Le sénateur Loffreda : Merci à tous les témoins d'être avec nous ce matin.

Ma question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada. Il y a un montant d'environ 28 millions de dollars destiné à renforcer les contre-mesures médicales relatives à la COVID-19 et aux futures épidémies de maladies infectieuses. Ce n'est pas tant le montant que ce qui le sous-tend qui m'intéresse. Même si la pandémie actuelle n'est pas encore terminée, nous voyons bel et bien la lumière au bout du tunnel. Malgré tout, ma

pandemic — hopefully not — related or not to COVID and how well-prepared Canada will be to combat it.

I note in your departmental plan that the Public Health Agency of Canada will continue to invest in its emergency management operations and in the development of sustainable support structures to enable a scalable, timely and coordinated response to future emergency events with health consequences.

I would like you to provide us with further information — or what robust mechanism is being developed at the agency to capture lessons learned and implement corrective actions to address areas requiring improvement?

Mr. Krumins: Senator, thank you for your question.

Moving forward in terms of the epidemiology, I would ask my colleague Dr. Howard Njoo to describe the projection of the pandemic. Also, my colleague Cindy Evans may also want to speak to lessons learned in terms of emergency response.

Dr. Howard Njoo, Deputy Chief Public Health Officer and Vice-President, Infectious Disease and Prevention and Control Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you very much for the question.

With respect to lessons learned, I would say that we're learning all the time. Certainly, as the pandemic has progressed, we've learned in terms of our experience not just here in Canada, but also what's happening around the world. Even right now, as the vaccine rollout continues in Canada, we are looking at what's been happening in other countries in terms of lessons learned, and we are making sure that we apply them in the best possible way here in Canada.

I would say that when the pandemic, or at least this particular phase, is over, we'll take stock again. Any additional improvements we could make to our systems, be it surveillance or vaccine rollout — all those aspects — will be taken into account.

I'm not quite sure if that gets to what you're looking at.

You also mentioned therapeutics. I would say that in the early days, the science continued to evolve, and we were all looking at what we could do to address the virus, be it treatments or vaccines. About a year or so ago, it would have been unthinkable to think that we would have a vaccine available almost just a year or so after the pandemic started, and here we are trying to get needles into arms. We're getting close to our goal of fully

plus grande préoccupation à ce chapitre est la possibilité d'une autre pandémie mondiale — espérons que cela n'arrive pas — causée ou non par la COVID, et la mesure dans laquelle le Canada est prêt à y réagir.

Il est indiqué dans votre plan ministériel que l'Agence de la santé publique du Canada va continuer d'investir dans ses opérations de gestion des urgences et dans la création de structures permettant de mener une intervention extensible, rapide et coordonnée à la pandémie de COVID-19 ainsi qu'aux futures urgences de santé.

J'aimerais que vous nous donniez de l'information plus détaillée, ou que vous nous disiez quels mécanismes robustes l'Agence est en train de mettre au point pour retenir des leçons et prendre les mesures correctrices, pour améliorer ce qui doit être amélioré.

M. Krumins : Merci de votre question, monsieur le sénateur.

Pour parler d'épidémiologie, je vais demander à mon collègue, le Dr Howard Njoo, de décrire la projection concernant la pandémie. Ma collègue, Mme Cindy Evans, pourrait aussi vous parler des leçons retenues en matière d'interventions d'urgence.

Dr Howard Njoo, sous-administrateur en chef de la santé publique et vice-président, Direction générale de la prévention et contrôle des maladies infectieuses, Agence de la santé publique du Canada : Merci beaucoup de la question.

En ce qui concerne les leçons retenues, je dirais que nous n'avons jamais fini d'apprendre. Nous avons certainement appris de nos expériences à mesure que la situation de la pandémie évoluait, autant au Canada que partout à l'étranger. Même présentement, à mesure que la campagne de vaccination se poursuit au Canada, nous observons ce qui se passe dans d'autres pays pour voir quelles leçons ils ont retenues, et nous nous assurons de les appliquer le mieux possible au Canada.

Je dirais que, une fois que la pandémie — ou plutôt cette phase de la pandémie — sera terminée, nous ferons à nouveau le bilan de la situation. Nous tiendrons compte de toute amélioration supplémentaire que nous pourrions apporter à nos systèmes, que ce soit par rapport à la surveillance ou à la campagne de vaccination, tous ces aspects.

Je ne suis pas sûr si je vous ai donné l'information que vous vouliez.

Vous avez aussi parlé des produits thérapeutiques. Je dirais qu'il est encore tôt et que la science continue d'évoluer, et que tout le monde essaie de trouver des façons dont on pourrait lutter contre le virus, que ce soit grâce à des traitements ou aux vaccins. Mais il y a un an ou presque, nous n'aurions jamais imaginé qu'il y aurait un vaccin juste un an ou presque après le début de la pandémie et pourtant, nous sommes maintenant

vaccinating or offering all Canadians their two doses of vaccination by the end of the summer. So that's all good news.

Because the vaccines have been so successful, therapeutics have perhaps not been in the background but they have not been seen to be as critical. But moving forward, yes, we've looked at the experience in other countries. For example, a very simple drug — a steroid, dexamethasone — was shown in certain trials to be very effective as another adjunct treatment to be used in the treatment of those affected by COVID-19. Our clinicians and health care system have been using it, and they've had very good results.

We're looking at the network of scientists, physicians and public health experts throughout the world so we continue to learn from each other and apply the best lessons, including therapeutics.

Senator Loffreda: Thank you for that.

Staying on the vaccine issue, I would like to address the Vaccine Injury Support Program. Once again, it's not the amount but what's behind it. These are important issues, as you know.

There is \$19 million in these estimates for this pan-Canadian program that seeks to ensure that Canadians have fair access to vaccine injury support in the rare event that they experience an adverse reaction to a Health Canada-approved vaccine.

I note that all Canadians should get vaccinated. We should move on with this, and keep communicating and encouraging people, especially our youth, to get vaccinated.

Could you provide us with an adequate update on this program? Has it been set up already? What type of support will this program provide? Are we talking about financial compensation, mental health support, et cetera? What are we exactly getting at? Has any support been provided to Canadians so far who may have experienced adverse effects from the vaccines, and if so, how many; what are the statistics on that?

It's imperative to do anything we can to communicate that the vaccines are working, and let's get vaccinated as quickly as possible.

Dr. Njoo: I'll start to answer the question and see if any of my colleagues could add to it.

tous prêts à nous faire vacciner. Nous sommes près d'atteindre notre objectif de vaccination complète, ou du moins de pouvoir offrir à tous les Canadiens et à toutes les Canadiennes leurs deux doses de vaccin d'ici la fin de l'été. Ce sont toutes de bonnes nouvelles.

Vu l'efficacité des vaccins, on n'a pas accordé autant d'importance aux produits thérapeutiques, même si je ne dirais pas qu'on les considère comme sans importance. Mais, pour la suite des choses, nous avons effectivement observé ce qui s'est passé dans d'autres pays. Par exemple, il y a un médicament très simple — un stéroïde, le dexaméthasone — qui serait très efficace selon certains essais cliniques comme traitement d'appoint pour les personnes atteintes de la COVID-19. Ce médicament a été utilisé par nos cliniciens et dans notre système de santé, et il a donné de très bons résultats.

Nous continuons de surveiller les réseaux de scientifiques, de médecins et d'experts en santé publique aux quatre coins du monde, pour que nous puissions continuer d'apprendre les uns des autres et appliquer les leçons exemplaires, y compris en ce qui concerne les produits thérapeutiques.

Le sénateur Loffreda : Merci.

Toujours au sujet des vaccins, j'aimerais discuter du programme de soutien aux victimes d'une vaccination. Encore une fois, ce n'est pas le montant qui m'intéresse, mais ce qui le sous-tend. Vous savez à quel point c'est important.

Le budget prévoit 19 millions de dollars pour ce programme pan-canadien, dont le but est de garantir que les Canadiens et les Canadiennes ont un accès équitable à du soutien, s'ils subissent un préjudice lié à la vaccination, dans l'éventualité très peu probable qu'ils subissent une réaction indésirable à un vaccin approuvé par Santé Canada.

Je veux souligner que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes devraient se faire vacciner. Nous devons poursuivre les efforts, et continuer de parler aux gens de la vaccination et les encourager à se faire vacciner, en particulier nos jeunes.

Pourriez-vous nous fournir de l'information suffisamment à jour sur ce programme? Est-ce qu'il a déjà été mis en place? Quel type de mesures de soutien offre-t-il? Est-ce que c'est une indemnisation financière, un soutien en santé mentale, et cetera? Quel est l'objectif, exactement? Est-ce que du soutien a été offert jusqu'ici aux Canadiens qui ont peut-être subi des effets indésirables après avoir été vaccinés, et si oui, combien sont-ils? Quelles sont les statistiques là-dessus?

C'est impératif que nous fassions tout en notre pouvoir pour communiquer que les vaccins fonctionnent, et qu'il faut que les gens soient vaccinés aussi rapidement que possible.

Dr Njoo : Je vais commencer à répondre, puis nous verrons si mes collègues veulent ajouter quelque chose.

In terms of the Vaccine Injury Support Program, it's not something specifically because of COVID-19. If you look at the G7 countries, Canada was actually among the last to implement such a program. The province of Quebec has had such a program in place for a long time, recognizing that even though there might be rare events linked to vaccines, in general, it's a good program to enable us to improve in terms of vaccination rates, but also adequately look at those individuals who might have been injured by a vaccine.

With that in mind, it is obviously good timing to put the program into place with the advent of the COVID-19 vaccinations and the massive vaccine rollout that is well under way.

We can certainly get you more information on the Vaccine Injury Support Program, but it has been launched officially. We have the third-party administrator. In many ways, it is built upon and uses good lessons learned in terms of what has already been in place for many years with the Quebec Vaccine Injury Compensation Program.

Moving forward, there is a process. There is a financial aspect in terms of looking at it on a case-by-case basis for applicants who might believe they have been injured due to a vaccine.

Again, it's not just related to COVID-19; it's vaccines in general that are, as you say, approved by Health Canada.

Senator Smith: I have a question for Indigenous Services Canada. Mr. Thompson can maybe help me out.

Earlier this year, the minister responsible announced the government will fail to meet its target date for eliminating all boil water advisories on First Nations reserves. Since then, the minister and the department have made it clear it will ramp up efforts in this regard.

Mr. Thompson, I know I've been like a dog chewing a bone, but I'd just like to get an understanding. Could you update us on what operational changes have been put in place since then, and has the department revised its budgetary process to ensure it is working toward achieving these targets?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question, senator. I will ask my colleague Danielle White to answer the question.

En ce qui concerne le programme de soutien aux victimes d'une vaccination, ce programme ne vise pas spécifiquement la vaccination contre la COVID-19. Parmi les pays du G7, le Canada est en fait l'un des derniers pays à mettre en œuvre ce genre de programme. La province de Québec a mis en place un programme de ce genre depuis fort longtemps, parce qu'elle a reconnu que même si les effets indésirables liés aux vaccins sont rares, de façon générale, c'est une bonne chose d'avoir un programme comme celui-là pour améliorer les taux de vaccination et aussi pour soutenir adéquatement les personnes qui ont peut-être subi un préjudice à cause d'un vaccin.

Si l'on prend cela en considération, le moment est donc évidemment opportun de mettre ce genre de programme en place, avec l'arrivée des vaccins contre la COVID-19 et la campagne massive de vaccination qui est en cours.

Nous pourrions bien sûr vous fournir plus d'information sur le programme de soutien aux victimes d'une vaccination, mais le programme est officiellement lancé et est administré par une tierce partie. À de nombreux égards, le programme intègre les excellentes leçons qui ont été retenues de ce qui se fait depuis de nombreuses années au Québec dans le cadre de son programme d'indemnisation des victimes d'une vaccination, et en tire parti.

Il y a aussi un processus en place. Il y a un aspect financier dont il faut tenir compte quand on traite individuellement chaque demande de personnes qui croient qu'elles ont subi un préjudice à cause d'un vaccin.

Je le redis, mais cela n'est pas lié uniquement à la COVID-19; c'est pour les vaccins en général qui ont été, comme vous l'avez dit, approuvés par Santé Canada.

Le sénateur Smith : J'ai une question pour Services aux Autochtones Canada. M. Thompson pourra peut-être m'aider.

Plus tôt cette année, le ministre chargé du dossier a annoncé que le gouvernement n'allait pas respecter la date qu'il s'était fixée pour l'élimination de tous les avis d'ébullition d'eau dans les réserves des Premières Nations. Depuis, le ministre et le ministère ont annoncé clairement qu'ils allaient redoubler d'efforts à cet égard.

Monsieur Thompson, je sais que j'ai l'air de ne pas vouloir lâcher le morceau, mais j'aimerais simplement comprendre. Pouvez-vous nous fournir de l'information à jour sur les changements opérationnels qui ont été apportés depuis? Le ministère a-t-il révisé son processus budgétaire pour s'assurer qu'il permet d'atteindre les objectifs?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question, monsieur le sénateur. Je vais demander à ma collègue, Mme Danielle White, de répondre.

Danielle White, Special Advisor, Regional Operations Sector, Indigenous Services Canada: Thank you for the question.

Yes, as of December 31, 2020, more than \$1.82 billion of targeted funding has been invested in supporting water and waste water projects. Of the 694 projects in total, 393 are now complete and there are another 301 ongoing.

We know there's much more work to be done. There were investments through Budget 2019 and again in the Fall Economic Statement to ramp up the work around ending long-term drinking water advisories. First Nations have lifted 107 long-term drinking water advisories to date.

In addition, we have worked with our partners to address an additional 180 short-term drinking water advisories to prevent them from becoming long-term. We are also investing in operations and maintenance of existing water and waste water facilities, increasing funding and support for operator training, as well as in the core infrastructure and construction, repair and replacement of water and waste water treatment facilities.

Senator Smith: Is the biggest problem not investing in these upgrades and repairs, but in teaching various individuals who work on site the proper maintenance techniques? Not only do you put in new facilities, but you want to maintain them for the long-term. Is that one of the problems you are facing — the ability to keep things going, updated and upgraded, so that you have a long-term solution as opposed to a 5- to 10-year solution where you suddenly have another three or four hundred that you are going to have to replace because it isn't being done properly? This is not a criticism against the people. It could be in the process. I wonder what you think about that.

Ms. White: Operations and maintenance is definitely a challenge in maintaining the life cycle of the assets. In many communities, particularly remote communities, there are challenges in recruiting, attracting and retaining qualified water treatment plant operators. However, in order to address that, by 2025, the government will have increased annual funding to support those operations and maintenance components on a permanent basis by almost four times. There is clearly a challenge around operations and maintenance, but it's also an area we are responding to by making the funding the available. First Nations own and operate their water treatment plants, but the department is providing funding to support them in those efforts in terms of both staffing and training and maintenance of those facilities.

Danielle White, conseillère spéciale, Secteur des opérations régionales, Services aux Autochtones Canada : Merci de la question.

Oui, depuis le 31 décembre 2020, plus de 1,82 milliard de dollars en financement ciblé ont été investis pour soutenir les projets d'infrastructure liés à l'eau et aux eaux usées. Sur 694 projets au total, 393 ont été achevés, et 301 sont en cours.

Nous savons qu'il y a encore énormément de travail à faire. Il y a eu des investissements dans le budget 2019 et encore dans l'énoncé économique de l'automne pour accélérer les travaux visant à éliminer les avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable. Les Premières Nations ont levé jusqu'ici 107 avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable.

Nous travaillons aussi avec nos partenaires pour régler 180 avis de plus concernant la qualité de l'eau potable, pour empêcher qu'ils ne deviennent des avis à long terme. Nous avons aussi investi dans le fonctionnement et l'entretien des installations existantes liées à l'eau et aux eaux usées, en augmentant le financement et le soutien pour la formation des opérateurs, et nous avons aussi investi dans l'infrastructure essentielle et dans la construction, la réparation et le remplacement des installations de traitement des eaux et des eaux usées.

Le sénateur Smith : Je me demande si le problème le plus important ne serait pas, au lieu d'investir dans les mises à niveau et les réparations, de former les personnes qui travaillent dans ces installations afin qu'elles connaissent les bonnes techniques d'entretien. Vous voulez construire de nouvelles installations, mais vous voulez aussi les entretenir à long terme. Cela fait que l'un des problèmes que vous devez régler est la capacité d'entretenir les installations, de les mettre à jour et de les mettre à niveau pour avoir une solution à long terme, au lieu d'une solution qui ne durera que cinq à dix ans et au bout de laquelle vous allez devoir en remplacer trois ou quatre cents, parce que les choses n'ont pas bien été faites. Je ne critique personne, c'est seulement que cela pourrait faire partie du processus. Je voulais connaître votre opinion là-dessus.

Mme White : Le fonctionnement et l'entretien soulèvent certainement des difficultés relativement au maintien des actifs pendant leur cycle de vie. Dans de nombreuses collectivités, en particulier les collectivités éloignées, il est difficile de recruter, d'attirer et de maintenir en poste des exploitants qualifiés d'usines de traitement des eaux. Mais d'ici 2025, le gouvernement aura augmenté de façon importante le financement annuel, en quadruplant ou presque les fonds, pour s'attaquer à ce problème et pour financer les volets d'exploitation et d'entretien en permanence. Clairement, l'exploitation et la maintenance posent des difficultés, mais nous intervenons à cet égard en débloquant du financement. Les Premières Nations possèdent et exploitent leurs propres usines de traitement des eaux, et le ministère leur fournit un financement

Senator Smith: One more question for Public Health Agency of Canada. There is another request for \$1 billion to support COVID-19 isolation centres in the broader travel and border measures. A recent report by a panel of experts suggests the government should consider scrapping the hotel quarantine program altogether. How is the department measuring the success of this program? What metrics are being used to determine whether or not it's having a positive impact on the transmission of COVID-19 coming into Canada?

Mr. Krumins: With respect to the amount of money we are seeking in these estimates, first of all, I will explain that the total profile for this program is approximately \$100 million, of which the supplementary estimates include \$40 million for the Safe Voluntary Isolation Sites Program. That is part of the \$1 billion for overall border and testing. I would like to turn to my colleague, the vice-president, to respond to the performance measurement component of the question.

Brigitte Diogo, Vice-President, Health Sciences and Regional Operations, Public Health Agency of Canada: Thank you for the question. In terms of the government-authorized accommodation, the main performance measure or indicator that we look at is the positivity rates of the testing. The purpose of the government-authorized accommodation is for people who arrive from an international trip by air to stay at a hotel until they receive the result of their test on arrival. I would say the positivity rates that we have seen in the [Technical difficulties] mode would be one of the elements that would indicate that the measure has been successful in preventing or reducing the risk of community transmission and the ability to ensure that those who are positive are identified. As you know, part of the testing was to be able to do a genome sequencing to identify variants of concern. Over time, we have been monitoring the positivity rates as well as the variants of concern identified and have been able to adjust the measures along the way.

Senator Smith: Have you been able to publish any numbers so we can have something that is concrete and understand whether it has been successful or not, other than the process that you mentioned?

Ms. Diogo: Senator, we would be happy to provide the committee, in writing, some of the results of the testing that was done during the time the measure was in place.

pour les soutenir dans leurs efforts de dotation, de formation et d'entretien liés à ces installations.

Le sénateur Smith : J'ai une autre question pour l'Agence de la santé publique du Canada. On demande un autre milliard de dollars pour soutenir les centres d'isolement liés à la COVID-19 et les mesures relatives aux voyages et aux frontières. Un groupe d'experts a récemment publié un rapport selon lequel le gouvernement devrait envisager d'éliminer complètement le programme de quarantaine à l'hôtel. Comment le gouvernement évalue-t-il la réussite de ce programme? Quelles sont les mesures utilisées pour établir si ce programme a ou non une incidence favorable en ce qui concerne la transmission de la COVID-19 qui arrive au Canada depuis l'étranger?

M. Krumins : Au sujet des fonds que nous demandons dans le budget, je veux avant tout expliquer que le montant total pour ce programme est d'environ 100 millions de dollars, dont 40 millions de dollars pour les sites d'isolement volontaire dans le Budget supplémentaire des dépenses. Cela fait partie du 1 milliard de dollars pour les mesures globales liées aux frontières et au dépistage. Je vais maintenant demander à ma collègue, la vice-présidente, de répondre à la partie de votre question sur la mesure du rendement.

Brigitte Diogo, vice-présidente, Sécurité sanitaire et Opérations régionales, Agence de la santé publique du Canada : Merci de la question. En ce qui touche aux sites d'hébergement autorisés par le gouvernement, la principale mesure ou le principal indicateur de rendement que nous utilisons est la proportion de tests positifs. Le but des sites d'hébergement autorisés par le gouvernement est que les gens qui reviennent de l'étranger par voie aérienne puissent rester à l'hôtel jusqu'à ce qu'ils reçoivent le résultat du test administré à leur arrivée. Je dirais que, selon ce que nous avons observé, les taux de positivité des tests dans le [Difficultés techniques] mode seraient un des éléments qui nous permettraient de déterminer si la mesure a permis de prévenir ou de réduire le risque de transmission communautaire et d'identifier les personnes qui ont reçu un diagnostic positif. Vous savez également que les tests ont aussi comme but d'effectuer un séquençage génomique qui nous permettra de cerner les variants préoccupants. Au fil du temps, nous avons surveillé les taux de positivité et les variants préoccupants qui ont été identifiés, et nous avons pu adapter les mesures en cours de route.

Le sénateur Smith : Avez-vous été en mesure de publier au moins quelques données, afin que nous ayons quoi que ce soit de concret et que nous puissions savoir si cela a donné des résultats ou non, mis à part le processus que vous venez de mentionner?

Mme Diogo : Sénateur, je serais heureux de faire parvenir au comité, par écrit, certains des résultats des tests qui ont été effectués pendant que ces mesures étaient en place.

[Translation]

Senator Dagenais: My first question is for Mr. Thompson.

The budget currently under consideration includes a new line item totalling \$104 million to help First Nations leaders improve their governance. It could be many things, but can you tell us the exact amount of the total budget allocated to Indigenous governance? Also, what will this money be used for and what are the real benefits to community members?

Mr. Thompson: Thank you for the question. I'll turn to my colleague, Ms. Mitchell, who will answer the senator's question regarding First Nations governance.

Gail Mitchell, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Partnerships Sector, Indigenous Services Canada: Thank you for the question.

[English]

In effect, this is ongoing funding that is connected to band administration. On an annual basis, the department provides funding to support chiefs and councils to manage the affairs at the local level. That is really the essence of the funding here, and it's a continuation of existing programs, some of which is provided as a matter of routine and a formula, and some of which is provided based on proposals for a specific development of capacities and skills.

[Translation]

Senator Dagenais: Thank you, Ms. Mitchell.

My next question is for the Public Health Agency of Canada.

Mr. Krumins, we're looking at supplementary estimates of over \$4.3 billion. When we compare last year's budget to this year's, we get the impression that you're stocking up for a fourth wave of COVID-19. Is that right?

If all this money isn't needed, how do you plan to manage it?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question. I would note that the majority of funding in these supplementary estimates is reprofiling of unspent money from the previous fiscal year. It is not necessarily new money to plan for new waves, but it is money that would be available, should it be required.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma première question s'adresse à M. Thompson.

Dans le budget actuellement à l'étude figure un nouveau poste budgétaire totalisant 104 millions de dollars pour aider les leaders des Premières Nations à améliorer leur gouvernance. Il peut s'agir de bien des choses, mais pouvez-vous nous dire exactement à combien équivaut le budget total alloué à la gouvernance autochtone? Aussi, à quoi serviront ces sommes d'argent et quels sont les bénéfices réels que les membres de la communauté pourront en tirer?

M. Thompson : Merci beaucoup de cette question. Je vais me tourner vers ma collègue Mme Mitchell, qui répondra à la question du sénateur sur la gouvernance des Premières Nations.

Gail Mitchell, sous-ministre adjointe, Secteur des politiques stratégiques et des partenariats, Services aux Autochtones Canada : Merci de cette question.

[Traduction]

Concrètement, il s'agit d'un fonds permanent pour l'administration de bande. Le ministère fournit un financement annuel pour soutenir les chefs et les conseils qui gèrent des affaires à l'échelle locale. C'est essentiellement le but de ce financement, et il donne suite à des programmes existants; une partie est offerte de façon systématique, selon une formule précise, et une autre partie est fournie pour des projets spécifiques de développement des capacités et des compétences.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Merci, madame.

Ma prochaine question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada.

Monsieur Krumins, nous avons sous les yeux un Budget supplémentaire de plus de 4,3 milliards de dollars. Lorsque nous comparons le budget de l'année dernière à celui de cette année, nous avons l'impression que vous faites des provisions en prévision d'une quatrième vague de COVID-19; ai-je raison?

Si tout cet argent n'est pas nécessaire, comment entendez-vous gérer ces sommes d'argent?

[Traduction]

M. Krumins : Merci de la question. Je veux souligner que la majeure partie du financement dans le Budget supplémentaire des dépenses est un report de fonds inutilisés de l'exercice précédent. Ce n'est pas nécessairement de nouveaux fonds pour que nous puissions nous préparer à de nouvelles vagues, mais c'est de l'argent que nous pourrions utiliser, le cas échéant.

[Translation]

Senator Dagenais: The Auditor General's report describes the emergency equipment checks in unflattering terms. I'm sure that you have also read the report. Have you taken any corrective action in this area? What will it cost to fix this situation?

[English]

Mr. Krumins: Senator, thank you for your question. In terms of the Office of the Auditor General's audit on equipment, personal protective equipment and medical devices, I would turn to my colleague Cindy Evans to respond in terms of the response to that audit.

Ms. Evans: Thank you, honourable senator, for the question. With respect to the Office of the Auditor General's report on personal protective equipment, we found that the Public Health Agency was not as prepared as it could have been, but it did provide the provinces and territories with the needed personal protective equipment. In part, the early steps taken to put in place a bulk procurement, from which 80% of the incoming personal protective equipment was moved through an allocation framework to the provinces and territories, helped to situate them well as the cases of the pandemic increased in Canada. Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: By the end of the pandemic, how many doses of vaccine will Canada have purchased? Will there be a surplus? If so, what do you plan to do with the surplus once the pandemic is over?

[English]

Mr. Krumins: Senator, thank you for your question. I believe my colleague Brigadier-General Krista Brodie would be better positioned to respond to dose management.

BGen. Brodie: Thank you, senators. Certainly there are advance purchase agreements, or APAs, that have been negotiated through our government partners in Public Services and Procurement Canada for many millions of doses of vaccines. There are detailed plans in development to ensure that Canadians have all of the vaccines that they need and that we have a robust donation plan to support global vaccination. Thank you.

Senator Pate: Thank you to all the witnesses for appearing. My question is for Indigenous Services. The government has now released the National Action Plan in response to the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women

[Français]

Le sénateur Dagenais : À la lecture du rapport de la vérificatrice générale, on constate qu'il est peu élogieux quant au contrôle des équipements en prévision des situations d'urgence; je suis certain que vous en avez pris connaissance, vous aussi. Avez-vous mis en place des correctifs à cet égard? Quels seront les coûts du rétablissement de cette situation?

[Traduction]

M. Krumins : Merci de la question, sénateur. En ce qui concerne l'audit du Bureau du vérificateur général sur l'équipement, l'équipement de protection individuelle et les appareils médicaux, je veux demander à ma collègue, Mme Cindy Evans, de vous en parler.

Mme Evans : Merci de la question, sénateur. Même si le rapport du Bureau du vérificateur général sur l'équipement de protection individuelle a conclu que l'Agence de la santé publique du Canada n'était pas aussi bien préparée qu'elle aurait pu l'être, nous avons tout de même fourni aux provinces et aux territoires les équipements de protection individuelle dont ils avaient besoin. Notamment, nous avons pris dès le départ des mesures pour mettre en place un approvisionnement en grande quantité. Cela a permis d'acheminer 80 % de l'équipement de protection individuelle qui arrive aux provinces et aux territoires, en utilisant un cadre d'attribution. Ils ont ainsi pu être en meilleure position à mesure que les cas de COVID-19 augmentaient au Canada. Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : À la fin de la pandémie, le Canada aura acheté combien de doses de vaccins? Y aura-t-il des surplus? Si oui, qu'entendez-vous faire avec ce surplus, une fois la pandémie terminée?

[Traduction]

M. Krumins : Merci de la question, sénateur. Je crois que ma collègue, la brigadière-générale Krista Brodie, serait mieux placée que moi pour vous parler de la gestion des doses.

Bgén Brodie : Merci, honorables sénateurs. Nous avons bien sûr conclu des ententes d'achat anticipé pour des millions et des millions de doses de vaccins. Ce sont nos partenaires du gouvernement à Services publics et Approvisionnement Canada qui se sont chargés des négociations. Il y a des plans détaillés qui sont en cours d'élaboration pour garantir que tous les Canadiens auront les vaccins dont ils ont besoin et qu'il y ait un plan de dons solide pour soutenir la vaccination à l'échelle mondiale. Merci.

La sénatrice Pate : Merci aux témoins d'être avec nous. Ma question s'adresse à Services aux Autochtones. Le gouvernement a publié son plan d'action national en réaction à l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et

and Girls. As a priority, it includes implementation of a guaranteed livable income. What steps are Indigenous Services Canada taking in preparation for this measure and how will a guaranteed livable income effect or interact with the program set out in the supplementary estimates to date?

Mr. Thompson: Thank you very much for this question. Mr. Chair, I will ask my colleague Gail Mitchell from the Strategic Policy and Partnerships Sector to answer the question.

Ms. Mitchell: Thank you very much.

In effect, we provide through our income assistance program supports to individuals living in communities to assist them with the necessities of life. We have, through Budget 2021, made increases to the income assistance program. That will hopefully take us quite a way towards addressing issues around poverty in communities and supporting individuals and being able to address their needs.

Senator Pate: Am I to understand that you have already started work on implementing this guaranteed livable income initiative? Is it focused only on women or will it be focused on communities as a whole?

Ms. Mitchell: We have provided income supports to communities. That has been an ongoing program. What we will be looking at, of course, is how do we ensure it is actually achieving the objectives, which is to support individuals and providing them with requirements to address their basic needs.

Senator Pate: As those details are available, it would be great if you could share them with the committee. Thank you very much.

My second question is following up on Senator Richards' questions about funding for students. I'm curious whether the funding being provided will support additional students to attend because I notice that there's a cap of 25,000 students. As Senator Richards pointed out, one of the challenges is providing adequate supports for First Nations, Métis and Inuit students to be able to not just enter post-secondary education, but also be able to complete degrees and professional degrees in particular. What are the plans with respect to enhancing those measures?

Mr. Thompson: Thank you. Again, the \$75.3 million is for post-secondary students that are impacted by COVID. This is focused on the existing students.

assassinées. Une priorité du plan est la mise en œuvre d'un revenu minimum garanti. Quelles mesures Services aux Autochtones Canada a-t-il prises en préparation de cette mesure et comment le revenu minimum garanti va-t-il interagir avec les programmes prévus jusqu'ici dans le Budget supplémentaire des dépenses ou les modifier?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question. Monsieur le président, je vais demander à ma collègue, Mme Gail Mitchell, du Secteur des politiques stratégiques et des partenariats, de répondre à la question.

Mme Mitchell : Merci beaucoup.

Concrètement, nous exécutons un programme d'aide au revenu pour soutenir les gens dans les collectivités et les aider à se payer les choses essentielles de la vie. Dans le budget de 2021, nous avons augmenté le financement du programme d'aide au revenu. Nous espérons que cela va beaucoup nous aider à combattre les problèmes liés à la pauvreté dans les collectivités et à soutenir les personnes pour qu'elles soient en mesure de répondre à leurs besoins.

La sénatrice Pate : Si je comprends bien, vous avez déjà commencé la mise en œuvre de l'initiative du revenu minimum garanti? Est-ce qu'on vise uniquement les femmes, ou l'ensemble de la collectivité?

Mme Mitchell : Nous avons fourni du soutien au revenu aux collectivités. C'est un programme permanent. Une chose que nous allons examiner est, bien sûr, la façon de veiller à ce que les objectifs soient vraiment atteints, c'est-à-dire de soutenir les personnes et de leur fournir ce dont elles ont besoin pour répondre à leurs besoins essentiels.

La sénatrice Pate : À mesure que les détails surviennent, ce serait génial si vous pouviez les communiquer au comité. Merci beaucoup.

Ma deuxième question donne suite aux questions du sénateur Richards à propos des fonds pour les étudiants. Je serais curieuse de savoir si ce financement servira à soutenir davantage d'étudiants pour leurs études, parce que j'ai remarqué qu'il y a un plafond de 25 000 étudiants. Comme le sénateur Richards l'a souligné, l'une des difficultés est de fournir des soutiens adéquats aux étudiants des Premières Nations, métis et inuits afin qu'ils puissent non seulement faire des études postsecondaires, mais aussi décrocher des diplômes et des diplômes d'études professionnelles en particulier. Quels sont les plans pour renforcer ces mesures?

M. Thompson : Merci. Encore une fois, ces fonds de 75,3 millions de dollars pour les étudiants au niveau postsecondaire visent ceux qui ont été touchés par la COVID. Ce sont des fonds pour les étudiants actuels.

I know this is not necessarily directly answering the question, but we have \$79.7 million included in supplementary estimates for the Youth Employment and Skills Strategy. This funding will allow youth to acquire the skills, learning experience and opportunities they need to find and maintain employment, to advance their careers or even to return to school to obtain further academic qualifications. This would be included in the \$79.7 million in the supplementary estimates for the Youth Employment and Skills Strategy.

Senator Pate: Thank you very much. As we are all aware, it has certainly been in the media this week, the government continues to fight a number of court cases, including the Canadian Human Rights Tribunal. You mentioned the funding breakdown includes an allocation specifically for out-of-court settlements. How will you be allocating resources going forward given some of the upcoming potential class action decisions and lawsuits that are outstanding? How do you plan to address these going forward in the future?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question. This is something that the department is really focusing on in collaboration with communities and First Nation leaders. We are very committed to negotiating settlements to these questions. Of course, for the department, it will be a matter of implementing the negotiated settlement. Decisions will need to be made regarding those negotiations and the department will seek mandates to implement the decisions that are made out of those settlements.

Senator M. Deacon: Thank you all of you for being here today. I think we all carry cautious hope of where we are now and where we hope to be in the next four months ahead of us.

My first question is for the Public Health Agency of Canada. It has been touched on a bit. My question concerns our participation in the COVAX facility. Canada continues to donate money to this program and there is some earmarked to continue this work, but the pressure is growing for us to donate vaccines as well. Recently, Minister Anand stated that by the end of September we will have received, for example, 50 million doses of Pfizer alone. This is in addition to AstraZeneca and Moderna.

At what point do we defer some of these shipments to other countries? Is there a threshold of two dose vaccinated Canadians, a certain amount or percentage, that we need to reach before we do this?

Je sais que ce n'est pas directement ce que vous avez demandé, mais il y a 79,7 millions de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses pour la Stratégie emploi et compétences jeunesse. Ce financement permettra aux jeunes d'acquérir des compétences, d'avoir des expériences d'apprentissage et de saisir les occasions dont ils ont besoin pour trouver des emplois et les conserver, pour faire avancer leur carrière ou même pour retourner à l'école afin d'obtenir d'autre formation théorique. Cela fait partie des 79,7 millions de dollars dans le Budget supplémentaire des dépenses pour la Stratégie emploi et compétences jeunesse.

La sénatrice Pate : Merci beaucoup. Comme nous le savons tous, et comme l'ont certainement montré les médias cette semaine, le gouvernement est toujours aux prises avec un certain nombre de litiges, y compris devant le Tribunal canadien des droits de la personne. Vous avez mentionné que les fonds comprenaient une attribution spécifique pour les règlements extrajudiciaires. Comment les fonds vont-ils être alloués dans l'avenir, puisque certaines décisions sur des recours collectifs ou des litiges n'ont toujours pas été rendues? Comment comptez-vous les régler, à l'avenir?

M. Thompson : Merci beaucoup de la question. Le ministère déploie énormément d'efforts en collaboration avec les collectivités et les chefs des Premières Nations. Nous sommes déterminés à négocier des règlements sur ces dossiers. Bien sûr, pour le ministère, il va aussi falloir mettre en œuvre le règlement négocié. Il va falloir prendre des décisions sur ces négociations, et le ministère va demander des mandats pour mettre en œuvre les décisions prises à la suite de ces règlements.

La sénatrice M. Deacon : Merci à tous et à toutes d'être avec nous aujourd'hui. Je pense que même si nous demeurons prudents, nous sommes contents de la situation actuelle et nourrissons de l'espoir quant à l'évolution de la situation au cours des prochains quatre mois.

Ma première question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada, même si on a déjà effleuré le sujet. Ma question concerne notre participation à l'égard du mécanisme COVAX. Le Canada continue de donner de l'argent à ce programme et il y a même des fonds qui lui sont réservés, et pourtant, la pression continue de s'accroître sur nous pour que nous donnions aussi des vaccins. Récemment, la ministre Anand a annoncé que, d'ici la fin du mois de septembre, nous aurons reçu, par exemple, 50 millions de doses de Pfizer, en plus des doses d'AstraZeneca et de Moderna.

À quel moment allons-nous commencer à envoyer ces livraisons vers d'autres pays? Est-ce qu'il y a un seuil de deux doses par Canadien vacciné, un certain nombre ou un pourcentage, que nous devons atteindre avant de commencer à faire cela?

Mr. Krumins: Senator, thank you for your question. I believe there are two parts to your question, one in terms of immunity in the population and the second is in terms of dose management. I believe my colleague Dr. Njoo can respond to the component regarding population immunity and start from there.

Dr. Njoo: Thank you very much for the question.

With respect to the vaccine rollout, as I think we said publicly based on some of the modelling expertise within the agency that has been put forward, we have been looking at a target in Canada of at least 75% of Canadians having received one dose and 20% having received the full two doses before we can start looking at potentially a lifting of more restrictive public health measures, obviously at a local level depending on the epidemiological situation. The main goal here in Canada is to look at not overloading the health care system, as unfortunately was the case with the third wave in many parts of the country.

We're seeing good results. I can see with two doses that many of our seniors have received to date that we are seeing a positive impact in terms of morbidity and mortality. What is happening in the nursing homes across the country is certainly not as serious as was the case with previous waves. Therefore, we're looking positively to being able to offer all Canadians two doses — who are eligible to receive two doses — of the vaccine by the end of the summer.

By my calculations, it's somewhere a bit north of 30 million. If we are looking at the population of Canada, based on the last census and using a total population number of about 38 million, I think we are well on track. It's a matter of receiving the vaccine supplies, rolling it out to the provinces and within their own jurisdiction having their vaccination programs offer it in many different ways very successfully to their citizens.

I will pass it now to my colleague Brigadier-General Krista Brodie to talk about other logistical aspects of the vaccine rollout, and I think your question also related to COVAX. Thank you.

BGen. Brodie: Thank you, Mr. Chair and senators. We are working very closely on monitoring the key performance indicators that would indicate when there is enough vaccine in the Canadian enterprise, so across the provinces and territories, to ensure that we have sufficient supply to offer those second doses. We are working with the manufacturers and with the provinces and territories for those approved vaccines to ensure that we have the right quantity and the right balance based on the demand signals that are being transmitted from the provinces and territories. We are ensuring we can give them what they need in terms of the right vaccine and the right quantity to meet their immunization campaigns and plans and needs.

M. Krumins : Merci de votre question, sénatrice. Je crois qu'il y avait deux parties à votre question : d'un côté le seuil d'immunité de la population, et de l'autre, la gestion des doses. Je crois que mon collègue, le Dr Njoo, pourra vous répondre en ce qui concerne le seuil d'immunité de la population, et nous pourrions compléter après.

Dr Njoo : Merci beaucoup de poser la question.

En ce qui concerne la distribution des vaccins, comme nous l'avons dit publiquement, je pense, en nous appuyant sur l'expertise en modélisation de l'agence, nous avons pour objectif au Canada qu'au moins 75 % des Canadiens aient reçu une dose et que 20 % aient reçu les deux doses avant de commencer à envisager potentiellement de lever les mesures de santé publique les plus restrictives, à l'échelon local évidemment, selon la situation épidémiologique. Le principal objectif, ici, au Canada, c'est de ne pas surcharger le système de santé, comme ce fut malheureusement le cas durant la troisième vague dans de nombreuses régions du pays.

Nous avons de bons résultats. Je constate que, avec les deux doses qu'un grand nombre de personnes âgées ont reçues jusqu'ici, il y a des effets positifs en termes de morbidité et de mortalité. Ce qui se passe dans les maisons de soins dans tout le pays n'est certainement pas aussi grave que ce qui s'est passé au cours des précédentes vagues. Nous envisageons donc avec optimisme de pouvoir offrir les deux doses du vaccin à tous les Canadiens — qui sont admissibles pour recevoir deux doses —, d'ici la fin de l'été.

Selon mon calcul, c'est un peu plus de 30 millions. Si l'on considère la population du Canada, d'après le dernier recensement et en prenant une population totale d'environ 38 millions de personnes, je pense que nous sommes sur la bonne voie. Il s'agit de recevoir les vaccins et de les distribuer aux provinces et chaque administration doit avoir des programmes de vaccination lui permettant de les offrir efficacement, de différentes manières, à ses citoyens.

Je vais maintenant laisser ma collègue, la brigadière-générale Krista Brodie, parler des autres aspects logistiques de la distribution de vaccins, et je crois que votre question concernait également COVAX. Merci.

Bgén Brodie : Merci, monsieur le président et mesdames et messieurs les sénateurs. Nous surveillons de très près les principaux indicateurs du rendement qui nous indiqueront à quel moment il y aura assez de vaccins dans les entreprises canadiennes, dans les provinces et dans les territoires, pour être certains que l'offre est suffisante et que nous pouvons distribuer les secondes doses. Nous travaillons en collaboration avec les fabricants et avec les provinces et territoires, pour les vaccins approuvés, pour nous assurer que nous avons la bonne quantité et le bon équilibre, en fonction de la demande des provinces et des territoires. Nous nous assurons que nous pouvons leur fournir ce dont ils ont besoin, c'est-à-dire des vaccins adéquats et

As we roll through the summer, the demand signal will get more and more sophisticated based on those key performance indicators, so that we can essentially wind down or more elegantly control the taps on the supply as it flows into the provinces. We recognize that this week we have essentially reached critical mass for the territories, having delivered all the doses they need to immunize their 12-and-up populations both for Pfizer and Moderna. We continue each week to get closer and closer to that critical mass point of vaccine availability with the provinces, particularly as we advance through the summer with those strong deliveries of Pfizer. We project those to go through July and into August.

We are very closely monitoring what we need within the Canadian enterprise and then what is available for donation and working with our government partners to develop those donation plans accordingly. Thank you.

Senator M. Deacon: Thank you. I'll stick with this for a moment, if you don't mind. Let's look at those folks who have contracted COVID, the group who, weeks and months later, are still dealing with symptoms, in some cases quite severe, maybe not rare but severe, forcing them to miss work and keeping them from returning to any kind of normal life.

For the funding provided here in the supplementary estimates, specifically \$713 million on pages 1 to 13, what work will the Public Health Agency be doing to address the matter of long-term COVID patients? Are these people being looked after, with this disease still being so new and not knowing its long-term effects? Parallel to Canada continuing its successful vaccine campaign and as society returns to something we call normal, I would hate to see these long-term COVID sufferers left behind. I am wondering if you could provide any insight on that today.

Mr. Krumins: I will turn to my colleague Dr. Njoo regarding surveillance.

Dr. Njoo: Thank you very much for the question. Certainly, at the Public Health Agency of Canada, we are well aware of this phenomenon you are talking about, the so-called long haulers, people with long-term effects of COVID-19 infection. It's something that we are all learning about, not just here in Canada but around the world. Medical researchers and clinicians are looking at some of the effects and some of the possible ways it could be managed and treated moving into the future. It's new territory; it's new ground. There are no quick answers at this

des quantités adéquates, conformément à leurs campagnes, à leurs plans et à leurs besoins en matière de vaccination.

Au cours de l'été, la demande deviendra de plus en plus précise, selon ces indicateurs de rendement clés, de sorte que nous pourrions essentiellement réduire progressivement ou contrôler plus efficacement l'accès aux vaccins distribués aux provinces. Nous sommes conscients que, cette semaine, nous avons atteint la masse critique pour les territoires, et nous avons livré toutes les doses dont ils ont besoin pour vacciner leur population âgée de 12 ans et plus avec les vaccins Pfizer et Moderna. Chaque semaine, nous continuons de nous rapprocher de plus en plus de ce point de masse critique de la disponibilité des vaccins dans les provinces, en particulier, cet été, avec la livraison d'une importante quantité de vaccins Pfizer. Nous prévoyons de les écoulés en juillet et en août.

Nous surveillons de très près ce dont nous avons besoin au sein des entreprises canadiennes, et ensuite nous voyons ce qui est disponible pour les dons, et nous travaillons en collaboration avec nos partenaires du gouvernement pour élaborer en conséquence ces plans de dons. Merci.

La sénatrice M. Deacon : Merci. Je vais m'en tenir à cela pour un moment, si vous le voulez bien. Parlons de ces personnes qui ont contracté la COVID, les personnes qui, des semaines et des mois plus tard, continuent de ressentir des symptômes, dans certains cas des symptômes assez graves, peut-être pas rares, mais graves, qui les obligent à s'absenter de leur travail et qui les empêchent de reprendre une vie normale.

En ce qui concerne le financement fourni, ici, dans le Budget supplémentaire des dépenses, en particulier les 713 millions de dollars qui figurent aux pages 1 à 13, quel travail l'Agence de la santé publique fera-t-elle pour régler la question des patients atteints de la forme longue de la COVID? Ces personnes sont-elles prises en charge, étant donné que cette maladie demeure nouvelle et que nous ne connaissons pas ses effets à long terme? Pendant que le Canada poursuit son efficace campagne de vaccination et que la société retrouve ce que l'on appelle la normalité, je ne voudrais pas que ces personnes souffrant des effets à long terme de la COVID soient laissées pour compte. Je me demandais si vous pouviez nous fournir des renseignements à ce sujet, aujourd'hui.

M. Krumins : Je vais laisser mon collègue, le Dr Njoo, répondre pour ce qui concerne la surveillance.

Dr Njoo : Merci beaucoup de poser la question. Certainement, à l'Agence de la santé publique du Canada, nous sommes bien au courant du phénomène dont vous parlez, ce qu'on appelle les cas au long cours, les personnes souffrant des effets à long terme de l'infection à la COVID-19. C'est un phénomène que nous commençons tous à étudier, pas seulement, ici, au Canada, mais dans le monde entier. Les chercheurs en médecine et les cliniciens examinent certains des effets et les diverses façons de les gérer et de les traiter à l'avenir. C'est

point. It's something we will all need to collectively learn as we move forward.

The other point I would raise is that when we talk about health care, that's within the purview of the provinces and territories. From the Public Health Agency of Canada perspective, we are there to help gather the evidence, the scientific information about what may or may not be helpful in managing these individuals with the long-term effects of COVID-19 and then giving that to the provinces and territories in terms of information and guidance.

Senator M. Deacon: Thank you.

The Chair: Dr. Njoo, I want to take this opportunity, as chair of the Finance Committee, and no doubt our members are linked together in this, to say thank you very much for the leadership you are providing across Canada.

[Translation]

Dr. Njoo: Thank you. I appreciate it.

Senator Moncion: I have a question for the Public Health Agency of Canada and Indigenous Services Canada. First, can you talk about the \$1,058.6 million for border and travel measures and isolation sites? Could you provide a very specific breakdown of that amount, based on the different programs included?

[English]

Mr. Krumins: Senator, certainly, I can do that for you, quickly. In these Supplementary Estimates (A), we have sought \$1.1 billion. That is broken down by three items, which include borders and quarantine, which are designated quarantine facilities, screening officers and operations at the border; that is a total of \$504.7 million. We have funding in these estimates of \$40 million for safe voluntary isolation sites and a further \$513.8 million for the testing program, both at airports and at the land points of entry for day one and day eight testing.

Senator Moncion: Thank you. The other question that I have is related to travel, looking at passports or certificates of immunization for incoming or outgoing Canadians or anyone who is crossing the borders here. Could you speak on this? Has anything been done by Canada on this question particularly?

nouveau; c'est un terrain nouveau. Nous n'avons pas de réponse rapide à fournir à ce stade. C'est une chose que nous devons tous apprendre à connaître ensemble à mesure que nous allons de l'avant.

L'autre point que je voudrais soulever, c'est que les soins de santé relèvent des provinces et des territoires. Le rôle de l'Agence de la santé publique du Canada consiste à aider à recueillir des preuves, des informations scientifiques sur ce qui pourrait être utile pour prendre en charge des personnes qui souffrent des effets à long terme de la COVID-19 et à les communiquer ensuite aux provinces et aux territoires pour les informer et les orienter.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

Le président : Docteur Njoo, je voudrais, en tant que président du Comité des finances, et je suis certain que les membres sont tous d'accord avec cela, profiter de l'occasion pour vous dire merci beaucoup du leadership dont vous faites preuve au Canada.

[Français]

Dr Njoo : Merci beaucoup, je vous en suis reconnaissant.

La sénatrice Moncion : J'ai une question pour l'Agence de la santé publique du Canada et pour Services aux Autochtones Canada. Premièrement, parlez-nous de la somme de 1 058,6 millions de dollars qui est destinée aux mesures relatives aux voyages et aux frontières, et aux centres d'isolement. Pourriez-vous nous faire la répartition de cette somme, très précisément, en fonction des différents programmes qui sont inclus dans le montant?

[Traduction]

M. Krumins : Certainement, sénatrice, je peux rapidement faire cela pour vous. Dans le cadre du Budget supplémentaire des dépenses (A), nous avons demandé 1,1 milliard de dollars. C'est réparti en trois volets, qui comprennent les frontières et la quarantaine, c'est-à-dire les installations de quarantaine désignées, les agents de contrôle et les activités à la frontière; c'est un total de 504,7 millions de dollars. Dans ces dépenses, nous avons un financement de 40 millions de dollars pour les sites d'isolement volontaire sûrs, et une somme de 513,8 millions de dollars pour le programme de dépistage, au premier et au huitième jour, dans les aéroports et aux points d'entrée terrestres.

La sénatrice Moncion : Merci. L'autre question que j'ai est liée aux voyages, aux passeports ou aux certificats vaccinaux pour les Canadiens qui arrivent ou qui partent, ou pour toute personne qui traverse nos frontières. Pourriez-vous nous parler de cela? Le Canada a-t-il fait quoi que ce soit concernant cette question en particulier?

Mr. Krumins: Thank you for your question. With respect to the management of the borders, I would turn to my colleague Brigitte Diogo.

Ms. Diogo: Thank you, senator, for the questions. The proof of vaccination credentials is one of the two that could certainly help facilitate international travel. Canada has been working with other governments and international bodies, including working with the provinces and territories, to look at the policies and technical considerations for vaccine certificates. As the Public Health Agency of Canada, we continue to encourage Canadians not to travel, but the credential is certainly something that we will continue to examine and how it could be used to facilitate international travel. That work is under way. We will be able to report at a later stage on conclusions. Thank you.

[Translation]

Senator Moncion: Does the budget include money for this component, because it's significant? The borders will soon be open again around the world — well, maybe not everywhere, because there's still a great deal of infection — but we've reached that point. We shouldn't wait until after the borders are open to implement passports or certificates. Can you provide a brief response?

Ms. Diogo: Yes. Martin?

[English]

Mr. Krumins: I would say these estimates do not seek money specifically for the implementation of border passports or vaccine certificates.

Senator Moncion: Thank you.

[Translation]

My second question is for Indigenous Services Canada. You're talking about funding. I want to talk specifically about infrastructure. You have \$760 million allocated to infrastructure funding. You have an Indigenous community support fund of \$292 million, an infrastructure operations and maintenance fund of \$225 million, and \$186 million allocated to Indigenous businesses. The government's 2021-22 budget includes provisions for infrastructure funding by Indigenous communities and for their financial self-sufficiency. Can you talk about the relationship between the programs currently being introduced and Bill C-30?

M. Krumins : Merci de poser votre question. En ce qui concerne la gestion des frontières, je laisserai la parole à ma collègue, Mme Brigitte Diogo.

Mme Diogo : Merci, sénatrice, de poser ces questions. La preuve de vaccination est l'une des deux options qui pourraient certainement faciliter les voyages à l'étranger. Le Canada a travaillé en collaboration avec d'autres gouvernements et d'autres organes internationaux, y compris avec les provinces et les territoires, pour examiner les politiques et les considérations techniques relatives aux certificats de vaccination. L'Agence de la santé publique du Canada continue d'inviter les Canadiens à ne pas voyager, mais la preuve de vaccination est certainement une chose que nous continuerons d'examiner pour savoir comment elle pourrait servir à faciliter les voyages à l'étranger. Ce travail est en cours. Nous serons en mesure de rendre compte ultérieurement des conclusions. Merci.

[Français]

La sénatrice Moncion : Est-ce que le budget comporte des sommes pour cette composante, car elle est importante? Les frontières seront bientôt rouvertes un peu partout dans le monde — enfin, peut-être pas partout, car il y a encore beaucoup de contamination —, mais nous sommes rendus là. Il ne faudrait pas attendre après l'ouverture des frontières pour mettre en place les passeports ou les certificats. Avez-vous une réponse rapide?

Mme Diogo : Oui. Martin?

[Traduction]

M. Krumins : Je dirais que le budget des dépenses ne prévoit pas de l'argent en particulier pour la mise en œuvre des passeports ou des certificats vaccinaux.

La sénatrice Moncion : Merci.

[Français]

Ma deuxième question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Vous parlez du financement. Je veux parler des infrastructures, très précisément. Vous avez 760 millions de dollars alloués au financement des infrastructures. Vous avez un fonds de soutien aux communautés autochtones de 292 millions de dollars, un fonds de fonctionnement et d'entretien des infrastructures de 225 millions de dollars, et 186 millions de dollars sont destinés aux entreprises autochtones. Dans le budget du gouvernement de 2021-2022, il y a des dispositions inscrites pour le financement des infrastructures par les communautés autochtones et leur autonomie financière. Pouvez-vous parler du lien entre les programmes présentés à l'heure actuelle et le projet de loi C-30?

Mr. Thompson: Thank you for the question. In terms of the money in Supplementary Estimates (A), part of the funding is included in the 2021 budget. This is a portion of those investments. It isn't all the announcements in the 2021 budget.

The amounts that you brought up are for different things. Yes, there are the infrastructure costs, such as \$228.2 million and \$292.3 million. However, there's also the amount that you mentioned with regard to Indigenous businesses.

I'll ask my colleague, Danielle White, to provide some additional information on infrastructure and the portion of the infrastructure budget. If you want more information on Indigenous businesses, my colleague, Kelley Blanchette, could elaborate on those investments.

[English]

Ms. White: The portion of the Budget 2021 funding that you see in the supplementary estimates is the \$292.3 million, which is to fund operations and maintenance of infrastructure on reserve.

Just to clarify in relation to my previous response that it is apart from the water and waste water infrastructure; it's operations and maintenance of other types of infrastructure. It covers things such as costing studies; priority repairs; renovations of community-based infrastructure, including health facilities; and solid waste management.

That is the portion of Budget 2021.

The other amount, the \$228.2 million, is funding that was announced in the Fall Economic Statement in 2020 to unlock the remaining investments that were first announced in Budget 2017. That, again, is for other community infrastructure for specific projects.

The Chair: Thank you, Ms. White.

[Translation]

Mr. Thompson, you said that Ms. Blanchette might have something to add. If so, could you send the information in writing directly to the clerk?

Mr. Thompson: Yes, of course. Absolutely.

The Chair: Thank you.

M. Thompson : Je vous remercie de la question. Pour ce qui est des fonds que vous trouvez dans le Budget supplémentaire des dépenses (A), il y a une partie du financement qui figure au budget de 2021. Il s'agit d'une partie de ces investissements, ce ne sont pas toutes les annonces faites dans le budget de 2021.

Les montants que vous avez mentionnés touchent différents éléments. Oui, il y a les coûts d'infrastructures, comme 228,2 millions et 292,3 millions, mais il y a également ce que vous avez mentionné par rapport aux entreprises autochtones.

Je vais demander à ma collègue Danielle White de vous donner un peu plus d'information sur les infrastructures et la portion du budget d'infrastructure. Si vous voulez un complément d'information au sujet des entreprises autochtones, ma collègue Kelley Blanchette pourrait vous fournir plus de détails sur ces investissements.

[Traduction]

Mme White : La portion du financement prévu dans le budget de 2021 que vous voyez dans le Budget supplémentaire des dépenses est de 292,3 millions de dollars, et doit servir à financer l'exploitation et l'entretien des infrastructures des réserves.

J'aimerais simplement éclaircir ma précédente réponse et dire qu'il s'agit de l'exploitation et de l'entretien d'autres types d'infrastructures, en dehors des infrastructures de traitement des eaux usées. Cela couvre des choses telles que les études de coûts, les travaux de réparation prioritaires, les travaux de rénovation des infrastructures communautaires, y compris les établissements de santé, et la gestion des déchets solides.

C'est la portion du budget de 2021.

L'autre montant, les 228,2 millions de dollars, correspond au financement qui a été annoncé dans l'énoncé économique de l'automne, en 2020, pour débloquer les investissements restants qui ont d'abord été annoncés dans le budget de 2017. Là encore, c'est pour d'autres infrastructures communautaires pour des projets spécifiques.

Le président : Merci, madame White.

[Français]

Monsieur Thompson, vous avez mentionné que Mme Blanchette aurait peut-être quelque chose à ajouter. Si oui, pouvez-vous nous envoyer l'information par écrit, directement à la greffière?

M. Thompson : Oui, bien sûr. Absolument.

Le président : Merci.

[English]

Senator Duncan: I appreciate the opportunity to work with my colleagues and to hear from the witnesses this morning. Thank you very much for being here.

My questions follow up on questions that have been asked very ably by my colleagues.

In the previous discussion with officials, my questions were around accountability measures, and they were answered by Mr. Purves. He indicated that when departments do main estimates, they also identify a full spending plan, and departmental plans are available. When we try to access the Indigenous Services Canada plan, we're advised that the content is restricted to authorized IP addresses only.

Can the officials advise when we might be able to access the departmental plan and the performance measures?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

I was not aware of that situation. The departmental plan should be available. I will do a proper follow-up to make sure those plans are available, because they should be made available once they are tabled in Parliament. It is a surprise to me that some IPs are restricted from having access to the departmental plan and the associated performance measures. Thank you for raising that issue.

Senator Duncan: Thank you very much. I appreciate that.

The questions around early childhood programming have been asked. The concern that my colleagues are addressing is that we have heard repeatedly that these programs must be Indigenous-led. I've heard phrases such as "well adapted" and "co-developed." Could we have more detail on this? Perhaps that response could be in writing, including the distinction and distribution of funds throughout Canada.

If I could ask Mr. Thompson to perhaps provide that information in writing and to advise specifically regarding the Indigenous involvement in the development of these programs.

Mr. Thompson: Thank you very much. If time permits, I would ask my colleague Keith Conn to provide an answer to the senator.

Mr. Conn: Thank you, senator, for the question.

We will follow up in writing as well, but I can assure you that the process of examining and developing an Indigenous early learning child care framework agreement was fully inclusive of

[Traduction]

La sénatrice Duncan : Je suis heureuse de pouvoir travailler avec mes collègues et d'entendre les témoins ce matin. Merci beaucoup de votre présence.

Mes questions font suite aux questions qui ont très bien été posées par mes collègues.

Dans la précédente discussion avec les représentants du gouvernement, mes questions portaient sur les mesures de reddition de comptes, et M. Purves y a répondu. Il a indiqué que, quand les ministères préparent le Budget principal des dépenses, ils définissent également un plan de dépenses complet, et les plans ministériels sont accessibles. Quand nous essayons d'accéder au plan de Services aux Autochtones Canada, on nous dit que le contenu est réservé aux adresses IP autorisées.

Les représentants du gouvernement peuvent-ils nous dire quand nous pourrions accéder au plan ministériel et aux mesures de rendement?

M. Thompson : Merci beaucoup de poser la question.

Je n'étais pas au courant du problème. Le plan ministériel devrait être accessible. Je vais faire un suivi approprié pour m'assurer que ces plans sont accessibles, parce qu'ils devraient l'être une fois qu'ils ont été présentés au Parlement. Je suis surpris que certaines adresses IP n'aient pas accès au plan ministériel et aux mesures de rendement associées. Je vous remercie d'avoir soulevé la question.

La sénatrice Duncan : Merci beaucoup. Je vous en suis reconnaissante.

Les questions concernant les programmes d'enseignement pour la petite enfance ont été posées. La préoccupation que mes collègues soulèvent, c'est que nous avons entendu dire, à plusieurs reprises, que ces programmes doivent être dirigés par les Autochtones. J'ai entendu des phrases comme « bien adapté » et « co-élaboré ». Pourrait-on avoir plus de détails à ce sujet? La réponse peut être fournie par écrit, y compris au sujet de la répartition et de la distribution des fonds dans tout le Canada.

Je demanderais à M. Thompson de fournir ces informations par écrit, peut-être, et de donner des conseils spécifiques concernant la participation des Autochtones à l'élaboration de ces programmes.

M. Thompson : Merci beaucoup. Si le temps me le permet, je demanderais à mon collègue, M. Keith Conn, de fournir une réponse à la sénatrice.

M. Conn : Merci, sénatrice, de poser la question.

Nous ferons également un suivi par écrit, mais je peux vous assurer que le processus d'examen et d'élaboration de l'accord-cadre des programmes d'enseignement primaire des Autochtones

First Nations, Inuit and Métis partners from across the nation, including national organizations, regional organizations and community organizations that are delivering early learning and child care. They were a strong driver of the framework, and I think that's a signal of the notion of it being Indigenous-led.

There is more to come, but we can provide more details in terms of how Indigenous peoples were fully engaged in influencing the direction forward for the framework agreement.

Senator Duncan: Thank you very much. If you could indicate the provincial and territorial involvement, as well as First Nations — across the provinces and territories, that involvement — I'd appreciate it.

To follow up on something that Senator Pate raised regarding a guaranteed livable income program, I had previously asked a question about this, and the department responded in writing that the income assistance program completed a First Nations-led engagement on income assistance to look at how the program could be more responsive. The department also supplied in writing to the committee that it was expected that, through this discussion process, various possible reforms to the income assistance program would be considered. This was the 2018-20 assistance program engagement.

In the Yukon report on health, *Putting People First*, the suggestion was that there would be a basic income guarantee. The Yukon government looked toward that. The Prince Edward Island government has worked significantly to implementing a basic income guarantee.

Can the officials provide us with information as to whether the income assistance program has been involved in the discussions with Prince Edward Island and the Yukon regarding basic income guarantee?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

We currently don't have a program in the organization with regard to a basic income guarantee. As my colleague mentioned earlier, the fund is currently the income assistance program as well as the assisted living programs, and they are providing the necessary income to the people who absolutely need it.

The work continues in terms of negotiations with regard to program reform on income assistance, and I'm quite positive that those negotiations are with all key stakeholders from across the country. But at this stage, this programming is still delivered through the income assistance program and the assisted living programs.

a pleinement intégré nos partenaires, les Premières Nations, les Inuits et les Métis de tout le pays, y compris les organismes nationaux, régionaux et communautaires qui assurent les services d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Ils ont été un moteur important dans l'élaboration du cadre, et je pense que cela reflète la notion de direction par les Autochtones.

Il y en aura d'autres à l'avenir, mais nous pouvons fournir davantage de détails sur la façon dont les peuples autochtones ont été pleinement engagés dans la définition de l'orientation future de l'accord-cadre.

La sénatrice Duncan : Merci beaucoup. Si vous pouviez nous parler de la participation des provinces et des territoires, ainsi que celle des Premières Nations — dans toutes les provinces et tous les territoires, cette participation — je vous en serais reconnaissante.

Pour faire suite à une question que la sénatrice Pate a soulevée concernant un programme de revenu garanti viable, j'ai déjà posé une question à ce sujet, et le ministère a répondu par écrit que le Programme d'aide au revenu a permis de mener à bien un engagement dirigé par les Premières Nations sur l'aide au revenu pour examiner comment le programme pourrait être mieux adapté. Le ministère a également indiqué par écrit au comité que, pendant ce processus de discussion, on prévoyait envisager diverses réformes possibles du Programme d'aide au revenu. Il s'agissait de l'engagement de 2018-2020 touchant le programme d'aide.

Dans le rapport du Yukon, *La population d'abord*, sur la santé, on a proposé la mise en place d'un revenu de base garanti. Le gouvernement du Yukon s'est intéressé à cette proposition. Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard a beaucoup travaillé pour mettre en place un revenu de base garanti.

Les représentants du gouvernement peuvent-ils nous dire si le Programme d'aide au revenu a été abordé dans les discussions avec les gouvernements de l'Île-du-Prince-Édouard et du Yukon en ce qui concerne le revenu de base garanti?

M. Thompson : Merci beaucoup de poser la question.

Nous n'avons pas actuellement de programme dans l'organisation pour le revenu de base garanti. Comme l'a mentionné un de nos collègues, tout à l'heure, les fonds proviennent actuellement du Programme d'aide au revenu ainsi que du Programme d'aide à la vie autonome, et ils fournissent le revenu nécessaire aux personnes qui en ont absolument besoin.

Le travail se poursuit en termes de négociations touchant la réforme du programme d'aide au revenu, et je suis absolument certain que ces négociations rassemblent tous les intervenants du pays. Mais à ce stade, ce programme est toujours offert par l'entremise du Programme d'aide au revenu et du Programme d'aide à la vie autonome.

Senator Duncan: I appreciate that, Mr. Thompson. My question, though, and I'm sorry if I wasn't very clear is this: There was a First Nation-led engagement on income assistance, and I'm looking to see whether that engagement process included a basic income guarantee specifically with those provinces and territories that are considering the program. Was it a recommendation? "Is it on the table," is my question.

Mr. Thompson: Thank you for the question. Maybe my colleague Gail Mitchell would have additional information on that.

Ms. Mitchell: Thank you.

In fact, as we've previously noted, the income assistance program is the main tool that we use to support individuals in providing coverage for basic necessities, shelter and so forth. Guarantees incomes are something that governments have been considering. To my knowledge, we don't have any in place anywhere in Canada at the moment, but it's something that, from time to time, becomes a question for consideration.

We'll have to confirm who was engaged in that dialogue, but the primary partners in the discussion of the policy were First Nations.

Senator Duncan: Right. My question specifically was that the department has said there was a First Nations-led engagement on income assistance. Did the First Nations come back and say, "We think a basic income guarantee is a good idea," and is the department working on it?

Those are my specific questions, which could perhaps be answered in writing.

The Chair: Mr. Thompson, if you could look into that and answer in writing, we would appreciate it.

Mr. Thompson: Absolutely.

The Chair: To the witnesses, on behalf of the Finance Committee, you were very informative and professional. We will await your answers to questions on or before June 11.

Senators, before we proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-222, the sponsor has just joined us.

[*Translation*]

Senator Omidvar, thank you for coming.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie, monsieur Thompson. Néanmoins, et je m'excuse si je n'ai pas été assez claire, ma question, est la suivante : Il y avait un engagement dirigé par les Autochtones en matière d'aide au revenu, et je cherche à savoir si ce processus d'engagement comprenait un revenu de base garanti, spécifiquement pour les provinces et les territoires qui envisagent de mettre en place ce programme. Est-ce une recommandation? Ma question est : « La question est-elle à l'étude? ».

M. Thompson : Merci de poser la question. Peut-être que ma collègue, Mme Gail Mitchell, aurait des informations supplémentaires à ce sujet.

Mme Mitchell : Merci.

En fait, comme nous l'avons précédemment noté, le Programme d'aide au revenu est l'outil principal que nous utilisons pour aider les personnes à combler leurs besoins élémentaires, c'est-à-dire un logement et ainsi de suite. Les revenus garantis sont une chose que les gouvernements ont envisagée. À ma connaissance, nous n'en avons pas au Canada pour le moment, mais c'est quelque chose qui, de temps en temps, devient une question à considérer.

Nous devons confirmer qui a participé à ce dialogue, mais ce sont les Premières Nations qui ont été les premiers partenaires dans la discussion sur la politique.

La sénatrice Duncan : D'accord. Ma question portait précisément sur le fait que le ministère a dit qu'il y avait un engagement dirigé par les Premières Nations au chapitre de l'aide au revenu. Les Premières Nations sont-elles revenues pour dire, « Nous pensons qu'un revenu de base garanti est une bonne idée », et est-ce que le ministère y travaille?

Ce sont mes questions précises, auxquelles vous pourriez peut-être répondre par écrit.

Le président : Monsieur Thompson, si vous pouviez vous pencher sur cette question et y répondre par écrit, nous vous en serions reconnaissants.

M. Thompson : Absolument.

Le président : J'aimerais dire aux témoins, au nom du Comité des finances, que vous avez été très professionnels et que vos interventions ont été très instructives. Nous attendons vos réponses au plus tard le 11 juin.

Mesdames et messieurs les sénateurs, avant de procéder à l'examen article par article du projet de loi S-222, la marraine du projet de loi vient de se joindre à nous.

[*Français*]

Sénatrice Omidvar, merci beaucoup de vous être déplacée.

[English]

You're always welcome to our committee. Thank you for the leadership you have provided with Bill S-222.

Senator Omidvar: Thank you.

The Chair: Honourable senators, before we proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-222, An Act to amend the Income Tax Act (use of resources), I would like to remind senators that if at any point a senator is not sure exactly where we are, please ask for clarification. I want to ensure that everyone is on the same page and that we are doing our due diligence for clause by clause.

[Translation]

I also want to tell my colleagues that, in the event of uncertainty about the outcome of a vote, the safest thing to do is to ask for a standing vote. Also, please be aware that a tie vote will result in the motion being defeated.

[English]

Before I proceed any further, I would like to know if there are any questions from the senators.

Not seeing any questions, we will now proceed to clause by clause.

Honourable senators, is it agreed that the committee proceed to clause-by-clause consideration of Bill S-222, An Act to amend the Income Tax Act (use of resources)?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Thank you, honourable senators.

Honourable senators, shall the title stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Thank you, honourable senators.

Shall the preamble stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

[Translation]

The Chair: Shall clause 1, which contains the short title, stand postponed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clause 2 carry?

[Traduction]

Vous êtes toujours la bienvenue à notre comité. Merci du leadership dont vous avez fait preuve avec le projet de loi S-222.

La sénatrice Omidvar : Merci.

Le président : Honorables sénatrices et sénateurs, avant de procéder à l'examen article par article du projet de loi S-222, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu (utilisation des ressources), j'aimerais vous rappeler que, si vous ne savez pas exactement où nous en sommes, vous devez demander des éclaircissements. Je veux m'assurer que tout le monde soit sur la même longueur d'onde et que nous faisons preuve de diligence raisonnable pour l'examen article par article.

[Français]

J'aimerais aussi dire à mes collègues qu'en cas d'incertitude concernant le résultat d'un vote, le plus sûr est de demander un vote par appel nominal. Sachez également que l'égalité des votes entraîne le rejet de la motion.

[Traduction]

Avant d'aller plus loin, j'aimerais savoir si les sénatrices et les sénateurs ont des questions.

Puisque personne ne semble avoir de question, nous allons maintenant procéder à l'examen article par article.

Honorables sénatrices et sénateurs, êtes-vous d'accord pour que nous procédions à l'examen article par article du projet de loi S-222, Loi modifiant la Loi de l'impôt sur le revenu (utilisation des ressources)?

Des voix : D'accord.

Le président : Merci.

Honorables sénatrices et sénateurs, l'adoption du titre est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

Le président : Merci, honorables sénatrices et sénateurs.

L'adoption du préambule est-elle reportée?

Des voix : D'accord.

[Français]

Le président : Êtes-vous d'accord pour suspendre l'adoption de l'article 1, qui contient le titre abrégé?

Des voix : D'accord.

Le président : L'article 2 est-il adopté?

Hon. Senators: Agreed.

[English]

The Chair: Shall clause 3 carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall clause 4 carry?

Hon. Senators: Carried.

[Translation]

The Chair: Shall clause 5 carry?

Hon. Senators: Carried.

[English]

The Chair: Honourable senators, shall clause 6 carry?

Hon. Senators: Carried.

[Translation]

The Chair: Shall clause 7 of the bill carry?

Hon. Senators: Carried.

[English]

The Chair: Honourable senators, shall clause 1, which contains the short title, carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Shall the preamble carry?

Hon. Senators: Agreed.

[Translation]

The Chair: Shall the title carry?

Hon. Senators: Carried.

[English]

Thank you, honourable senators. Shall the bill carry?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Are there any amendments to the bill, honourable senators? I see that we have not been advised on amendments. Therefore, the bill would be carried, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

Des voix : D'accord.

[Traduction]

Le président : L'article 3 est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : L'article 4 est-il adopté?

Des voix : Adopté.

[Français]

Le président : L'article 5 est-il adopté?

Des voix : Adopté.

[Traduction]

Le président : Honorables sénatrices et sénateurs, l'article 6 est-il adopté?

Des voix : Adopté.

[Français]

Le président : L'article 7 du projet de loi est-il adopté?

Des voix : Adopté.

[Traduction]

Le président : Honorables sénatrices et sénateurs, l'article 1, qui contient le titre abrégé, est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Le préambule est-il adopté?

Des voix : D'accord.

[Français]

Le président : Le titre est-il adopté?

Des voix : Adopté.

[Traduction]

Merci, honorables sénatrices et sénateurs. Le projet de loi est-il adopté?

Des voix : D'accord.

Le président : Honorables sénatrices et sénateurs, y a-t-il des amendements au projet de loi? Je vois que nous n'avons pas été informés des amendements. Par conséquent, le projet de loi devrait-il être adopté?

Des voix : D'accord.

The Chair: Does the committee wish to consider any observations on the report?

Hon. Senators: No.

The Chair: Thank you, honourable senators. Is it agreed that I report this bill to the Senate?

Hon. Senators: Carried.

The Chair: Before we conclude, I see that all the items on our agenda have been completed. Before I give additional instructions for the meeting this afternoon, I will ask Senator Omidvar, the sponsor of the bill, if she wants to conclude with a short comment, please.

Senator Omidvar: Thank you, chair. The only comment I want to make is to thank you and your committee, the steering committee members, for the courtesy you have shown me as a non-voting member of this committee and to agree to swift passage in the Senate, hopefully, of this bill because of the urgency of the current situation, which has been a long time in the making. You have no idea how relieved the charitable sector will be when this gets from the Senate to the House of Commons. We don't know about the timing, but we are still optimistic about it. Thank you so much.

The Chair: Thank you, Senator Omidvar.

On this, honourable senators, our next meeting is scheduled for this afternoon, again on Supplementary Estimates (A), at 2:30 p.m. EST. If there are no additional comments from senators, I will adjourn the meeting.

Seeing no comments, I will now adjourn the meeting, and we'll see you this afternoon. Thank you, honourable senators, and thank you to the team.

(The committee adjourned.)

Le président : Le comité souhaite-t-il ajouter des observations au rapport?

Des voix : Non.

Le président : Honorables sénatrices et sénateurs, merci. Êtes-vous d'accord pour que je fasse rapport de ce projet de loi au Sénat?

Des voix : D'accord.

Le président : Avant de conclure, je vois que tous les points à notre ordre du jour ont été traités. Avant que je ne donne des instructions supplémentaires au sujet de la séance de cet après-midi, je vais demander à la sénatrice Omidvar, la marraine du projet de loi, si elle souhaite conclure par un bref commentaire, s'il vous plaît.

La sénatrice Omidvar : Merci, monsieur le président. Le seul commentaire que je veux faire, c'est pour vous remercier, vous et votre comité, les membres du comité directeur, de la courtoisie dont vous avez fait preuve à mon égard en tant que membre de ce comité sans droit de vote, et d'avoir fait en sorte que le Sénat adopte rapidement, je l'espère, ce projet de loi en raison de l'urgence de la situation actuelle, qui se prépare depuis longtemps. Vous n' imaginez pas à quel point le secteur caritatif sera soulagé quand cela passera du Sénat à la Chambre des communes. Nous ne savons pas combien de temps cela prendra, mais nous sommes toujours optimistes. Merci beaucoup.

Le président : Merci, sénatrice Omidvar.

Sur ce, honorables sénatrices et sénateurs, notre prochaine séance se tiendra cet après-midi, à 14 h 30, heure normale de l'Est, et elle portera encore sur le Budget supplémentaire des dépenses (A). S'il n'y a pas d'autres commentaires de la part des sénatrices et des sénateurs, je lève la séance.

Puisqu'il ne semble pas y avoir de commentaires, je vais maintenant lever la séance, et nous nous reverrons cet après-midi. Merci, honorables sénatrices et sénateurs, et merci à l'équipe.

(La séance est levée.)